

# JANUS STARK

FANTASTIQUE

PARAÎT TOUS LES MOIS 9 F. 66 FB. Can 1,95 \$.



# 117

**MON** JOURNAL





# JANUS STARK

JOURNAL POUR LA JEUNESSE  
PARAIT LE QUINZE DE CHAQUE MOIS

FRANCE : 9 F

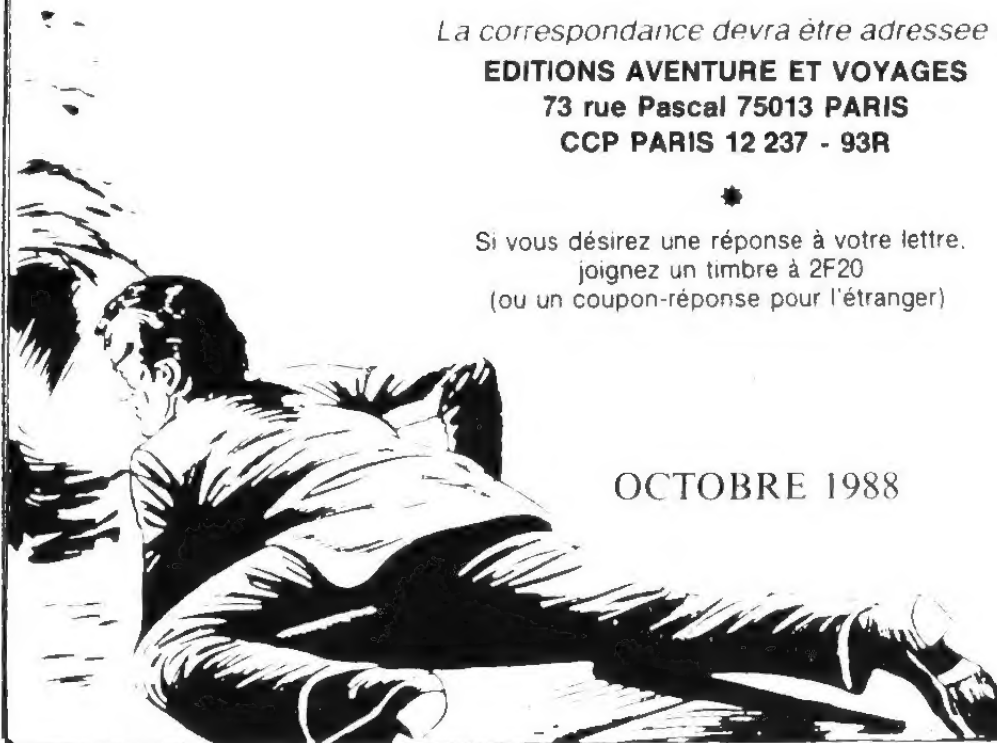
Abonnement 1 an : 96 F  
Communauté et Etranger : 120 F

En cas de changement de domicile, envoyez-nous  
deux timbres à 2,20 F (pour l'étranger un coupon-réponse),  
et n'oubliez pas de rappeler votre ancienne adresse

*La correspondance devra être adressée à*  
**EDITIONS AVENTURE ET VOYAGES**  
**73 rue Pascal 75013 PARIS**  
**CCP PARIS 12 237 - 93R**

Si vous désirez une réponse à votre lettre,  
joignez un timbre à 2F20  
(ou un coupon-réponse pour l'étranger)

OCTOBRE 1988



# JANUS STARK

## LE MAÎTRE DU DÉSERT



PEU APRÈS...

JANUS AYANT EXPRIMÉ SA PENSÉE AU FABRICANT...

CET HOMME  
EST EN TRAIN  
DE BRÛLER DES  
JOUETS QUI  
FERAIENT  
LA JOIE  
D'ENFANTS  
MISÉRABLES!...

CE SONT DES  
REBUTS, M.  
STARK!... DES  
"RATES", DONT  
PERSONNE NE  
VOUDRAIT!...

N'IMPORTE QUEL ORPHELINAT  
SERAIT HEUREUX DE LES AVOIR!  
NUL NE SAIT MIEUX QUE MOI,  
CE QU'UN JOUET, MÊME  
BRISÉ...



...PEUT  
SIGNIFIER POUR  
UN ENFANT  
PAUVRE!...

JE  
LES AI  
OFFERTS AUX  
ENFANTS ABAN-  
DONNÉS DE MORDEN,  
ILS N'EN ONT PAS  
VOULU!... JE VOUS  
LES DONNE!... SI  
VOUS POUVEZ LES  
DISTRIBUER!...

IL FERAIT  
BEAU VOIR  
QUE L'ON  
REFUSE  
DES JOUETS  
À JANUS  
STARK!... HEP!  
COCHER!...

BIENTÔT...

M. MORDEN?...  
JE VOUS  
APPORTE UN  
DON!...

PASSEZ VOTRE  
CHEMIN!... LES  
ENFANTS QUI ME  
SONT CONFIES  
N'ONT PAS BESOIN  
DE CES  
BABIOLES!...



DRÔLE DE TYPE  
CE SILAS MORDEN,  
SI VOUS VOLEZ  
MON AVIS, MON  
PRINCE!... JE NE  
VOUDRAIS PAS  
ÊTRE SOUS SA  
COUPE!...

VRAIMENT?...  
ARRÊTEZ-MOI!...  
JE VAIS TÂCHER  
DE VOIR D'UN  
PEU PLUS PRÈS  
CE QUI SE  
PASSE DANS SA  
MAISON!...













QUELQUES MINUTES  
PLUS TARD...

RECOMMENCE,  
GALOPIN!... JE T'AI  
SENTI SUBTILISER  
MA MONTRE!... JE  
NE VEUX PAS  
D'INCAPABLES  
DANS MON  
ÉQUIPE!...

HEY!... JE  
COMPRENDS!...  
CETTE  
CRAPULE DE  
MORDEN  
ENTRAÎNE LES  
ENFANTS À  
VOLER!...



SOUDAIN... AIDEZ-NOUS,

MONSIEUR!... VOUS AVEZ  
COMPRIS POURQUOI IL NE  
VEUT LAISSER PERSONNE...  
NOUS VOIR...  
ET POURQUOI  
IL REFUSE  
MÊME DES  
JOUETS!...

LE PETIT  
A HORREUR DE  
CETTE VIE,  
C'EST ÉVIDENT!...  
IL S'AGIT D'AGIR  
VITE!...



HALTE-LÀ, M.  
STARK!... LE GOSSE  
ET VOUS, JE VAIS VOUS  
METTRE EN SÛRETÉ,  
JUSQU'À CE QUE JE  
ME DÉBARRASSE DE  
VOUS DEUX,  
UNE BONNE  
FOIS!...

VOILÀ DONC  
VOTRE  
PETIT  
TRAFIC,  
MORDEN?...  
VOUS  
SORTEZ LES  
ENFANTS EN  
ÉQUIPAGE DE LUXE  
POUR!...



...LES  
LANCER AUX  
TROUSSES DE  
MALHEUREUX  
PASSANTS!...

VOUS SAVEZ  
TOUT, MAIS  
CELA NE VOUS  
PROFITERA  
PAS, STARK!...  
NI AU  
MÔME!...

LÂCHE!...  
SEULE UNE  
CRAPULE  
DE VOTRE  
ESPÈCE PEUT  
FORCER D'INNO-  
CENTS ENFANTS  
À FAIRE LE  
MAL, EN LES  
AFFAMANT!...



GULP! SOB!







COMMENT  
ÉCHAPPER À LA  
SURVEILLANCE DE  
CE TYPE ?...

TU  
VAS VOIR,  
TOMMY !...

COMPRIS,  
M'SIEUR !...



IL VIENT !... MAINTENANT,  
À TOI D'UTILISER LE TALENT  
QUE T'A ENSEIGNÉ  
MORDEN !...

CLATTER !

CLING !  
CLANG !

**P**OUR LAISSER À SON PETIT AMI LE TEMPS D'AGIR, JANUS ENCAISSA  
BRAVEMENT UN TERRIBLE DIRECT À LA MÂCHOIRE...



OUNGH !

POUR T'APPRENDRE  
À TE TENIR  
TRANQUILLE,  
STARK !...

IL VOUS  
A FAIT TRÈS  
MAL, M.  
STARK ?...

CE N'EST RIEN,  
TOMMY !... D'AUTANT  
MOINS DOULOUREUX  
QUE...  
TU AS MIS  
L'INTERMÈDE  
À PROFIT !...

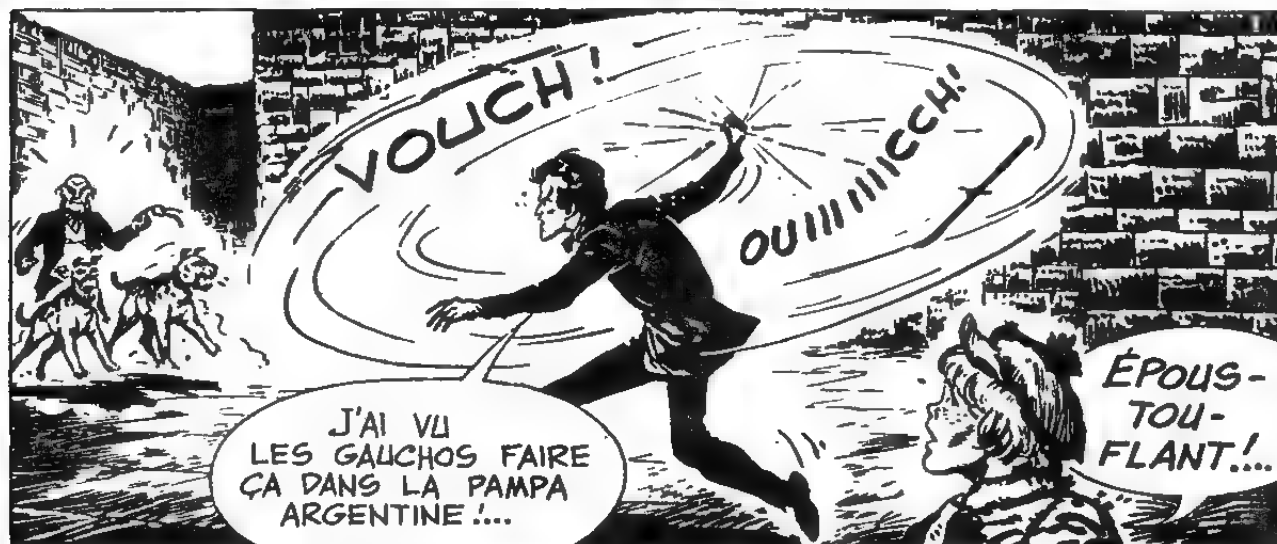
TOUD !

DANG !



**UN PEU PLUS TARD, PROFITANT DE L'ABSENCE DU GARDIEN, PARTI CHERCHER SON DÎNER, ILS SORTIRENT VIVEMENT DE LEUR CELLULE ET, CHEMIN FAISANT...**







**U**NE SEMAINE PLUS TARD, JANUS OFFRAIT AUX ORPHELINS UNE SÉANCE DE PRESTIDIGITATION. M. GRIMMOND L'ACCOMPAGNAIT...



OOOH!... TOUTE UNE CAISSE DE JOUETS POUR NOUS?... C'EST FAN-TAS-TI-QUE!...



VOUS ÊTES UN BRAVE HOMME, M. GRIMMOND!... SI JE VOIS BIEN CLAIR, CETTE LOCOMOTIVE EST EN PARFAIT ÉTAT!...



JE NE VOUAIS PAS ÊTRE EN RESTE!... SANS VOUS, M. STARK, CETTE CANAILLE DE MORDEN CONTINUERAIT À FAIRE DES SIENNES!...



APRÈS L'INTERMÈDE MORDEN, JANUS DÉCIDA DE S'ACCORDER QUELQUES JOURS DE VACANCES À PORTELLO, CALME PETIT PORT DE LA CÔTE CORNOUAILLAISE. DESCENDU À L'AUBERGE DU "HOMARD ROUGE", IL VENAIT À PEINE DE S'ASSOUPIR QUE...

UN CRI D'AGONIE, A N'EN PAS DOUTER!... J'AI BIEN PEUR D'ARRIVER TROP TARD... MAIS JE SAURAI DE QUOI IL RETOURNE!...

NOOON!... PI... PITIE!... AAARGH!...

HEY!... QU'EST-CE QUE C'EST?...

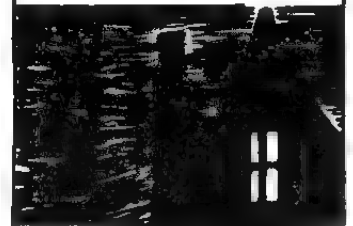




PEU APRÈS, SUR LE QUAI...

**PERSONNE!...**  
AI-JE FAIT UN  
CAUCHEMAR OU...  
QUELQUE SOMBRE  
FORFAIT  
S'EST-IL  
ACCOMPLI  
ICI, CE  
SOIR ?...

**LE**  
LENDEMAIN  
MATIN, L'AIR  
ÉTONNÉ DE  
L'AUBERGISTE  
SEMBLA  
CONFIRMER  
À JANUS  
QU'IL AVAIT  
RÉELLEMENT  
RÊVÉ...



SAM GRANGER CONNAISSAIT JANUS STARK DE VUE...



NON, MONSIEUR, RIEN ENTENDU DU  
TOUT!... SAUF LE CRI DE LA  
CHOUETTE!... IL Y A LÀ UN MON-  
SIEUR QUI VIENT DE LONDRES, LUI  
AUSSI!... CELA VOUS  
INTERESSERAIT  
PEUT-ÊTRE DE LE  
RENCONTRER ?...

**HEY!...**  
EXCELLENTE  
IDÉE !...



JE SUIS AU SERVICE DES  
DOUANES, M. STARK!... UN  
PÊCHEUR NOMMÉ PUGH M'A  
DONNÉ RENDEZ-VOUS!... IL  
AURAIT DES RENSEIGNEMENTS  
SUR LA CONTRE-  
BANDE QUI SE  
FAIT DANS LE  
PORT!...

VRAIMENT ?









À PEINE SON ÉTRANGE TRAVAIL TERMINE...

ALLEZ, BILL!... ATTACHE CES POIDS À SES PIEDS!...

ESPÉRONS QU'IL NE REMARQUERA PAS LES MARQUES DE PEINTURE SUR MES LÈVRES!... SINON... ADIEU, MON PLAN!...



BIENTÔT... TONNERRE!... ON AURAIT DÛ LE "LESTER" EN MER, GORRAN!... IL PÈSE UNE TONNE!...

CESSE DE GEINDRE, BILL!...

AU MOINS, ON EST SÛR QU'IL COULERA COMME UNE PIERRE!...



DIX MINUTES PLUS TARD...

ADIEU, MONSIEUR STARK!... HA, HA, HA!

OUF!... AUCUN N'A REGARDÉ MON "LEST" DE TROP PRÈS!...



ESPÉRONS QUE MON TRAVAIL D'ARTISTE N'AURA PAS ÉTÉ VAIN!...







CEPENDANT, SUR LE QUAI DE  
PORTELLO...

QUI SOUPÇONNERAIT QUE  
NOUS AVONS FAIT DE LA  
CONTREBANDE, TOUT EN NOUS  
DÉBARRASSANT... HUM... DE  
MATÉRIAUX ENCOMBRANTS...

HA,  
HA, HA!...  
OUAIS!...

NOUS AVONS  
**PÊCHÉ**  
TOUTE LA  
NUIT!...

MAIS  
CE QUE NOUS  
RAMENONS N'IRA PAS  
CHERCHER GROS SUR  
LE MARCHÉ AU  
POISSON!...

MALIVAS  
ALIBI,  
GORRAN!...

QUOI?...  
QU'EST...? UN  
REVENANT!...

JE PUIS VOUS ASSURER  
QUE JE SUIS BIEN  
**VIVANT!...** ET DÉCIDÉ À  
VOIR LA JUSTICE  
TRIOMPHER!...

IL  
VA TOUS  
NOUS FAIRE  
ARRÊTER!...

**VITE!** LE FILET!...

JUSTE À  
TEMPS...

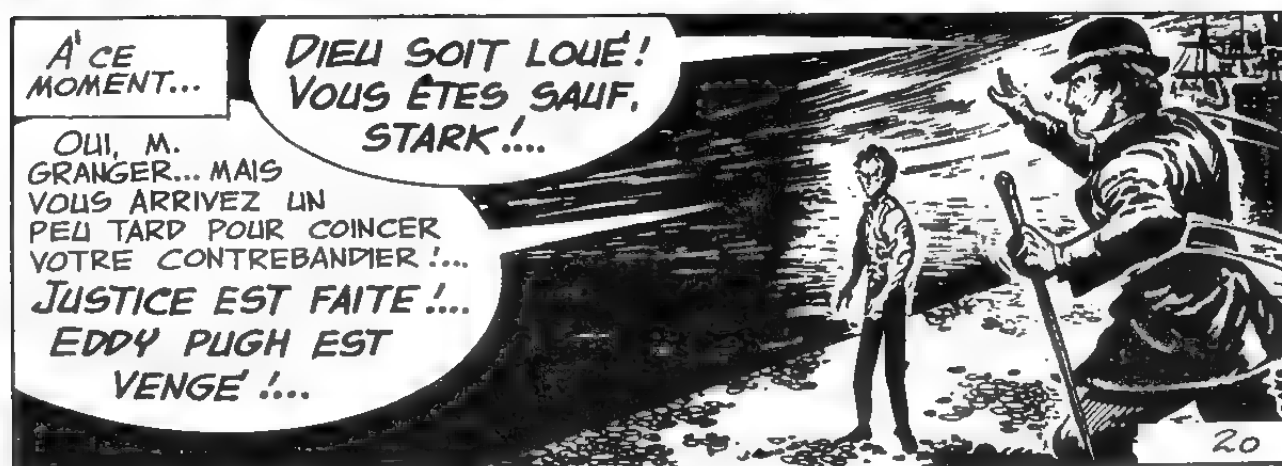
**SPOUF!**

**TCHOUK!**











**IMBÉCILES!... COMMENT AVEZ-VOUS  
PU VOUS LAISSER ENTRAÎNER JUSQU'AU  
CRIME PAR CE VOYOU DE GORRAN?...**  
MAINTENANT,  
VOUS ALLEZ  
TOUS,  
PAYER!...

POUR  
GORRAN,  
C'EST DÉJÀ  
FAIT!...

ET LES  
HOMMES NE LUI  
AURAIENT PAS  
RÉSERVÉ UNE FIN  
AUSSI TRAGIQUE?...

**J**ANUS ÉTAIT À  
PEINE REMIS DE  
SES AVENTURES  
"AQUATIQUES", QU'IL  
PARTAIT POUR LES  
SABLES ARIDES  
DE L'ÉGYPTÉ, EN  
COMPAGNIE D'UN  
PROFESSEUR  
D'ARCHÉOLOGIE,  
DOUX VIEILLARD  
QUI NE VIVAIT QUE  
POUR L'ANTIQUITÉ!...



VOICI LA PYRAMIDE DE KHAMET!...  
LE TOMBEAU DU PHARAON ADO-  
RATEUR DU "CHAT  
SACRÉ"!...

OÙ NUL N'A  
JAMAIS PU  
PÉNÉTRER DEPUIS  
SA CONSTRUCTION,  
IL Y A CINQ  
MILLÉNAIRES!...

J'AVOUE  
QUE L'AVENTURE  
A DE QUOI ME  
TENTER!...



LE TROU D'AÉRATION  
EST LÀ-HAUT, M.  
STARK!... TROP ÉTROIT  
POUR UN HOMME  
ORDINAIRE...  
MAIS À VOUS,  
TOUT EST  
POSSIBLE!...

SELON VOUS,  
LE CONDUIT  
D'AÉRATION DÉBOUCHE  
DANS LA CHAMBRE  
FUNÉRAIRE?...

UNE  
FOIS À  
L'INTÉRIEUR, JE  
POURRAI VOUS  
OUVRIR!...

**OUNNNGH!... IL  
VA FALLOIR QUE JE  
ME COMPRIME AU  
MAXIMUM!... POUR  
ÊTRE ÉTROIT,  
ÇA L'EST!...**





**OUNNNGH!**  
TERRIBLE!...  
MAIS C'EST  
TROP TARD  
POUR  
RECULER!...  
ESPERONS  
QUE CE SINIS-  
TRE MONUMENT  
FUNÉRAIRE NE  
SERA PAS MON  
PROPRE **TOMBEAU!**...



**ENFIN...**

**OUF!**...  
PAS FÂCHÉ  
DE ME  
DÉTENDRE  
UN PEU!... ENCORE QUE  
L'ENTOURAGE NE SOIT PAS  
TRÈS RÉJOUISSANT!...



**MY GOD!**... DE QUOI REMPLIR UN  
MUSÉE!... ET VOICI LE "CHAT  
SACRÉ" QUI, DIT-ON, DONNAIT  
DES POUVOIRS EXTRAOR-  
DINAIRES À QUI LE  
POSSEDAIT!...

**HUM!**... PAS  
SYMPATHIQUE!...  
ON LE CROIRAIT  
VIVANT!...

BIENTÔT, JANUS OUVRAIT LA PYRA-  
MIDE AU SAVANT IMPATIENT...

M. STARK!... LE MONDE RES-  
TERA ÉTERNELLEMENT VOTRE  
DÉBITEUR!... C'EST UN ...  
**GRAND JOUR** POUR  
L'ARCHÉOLOGIE!...

RAVI QUE  
MES EFFORTS  
AIENT SERVI  
À...

... QUELQUE  
CHOSE, PRO-  
FESSEUR, ET...



SALUONS LE CHAT SACRÉ,  
FRÈRES!... DURANT DES SIÈ-  
CLES, IL DORMAIT EN NOUS  
ATTENDANT!... **VOILÀ QU'IL  
S'EST RÉVEILLÉ!**...

**HEY!**...  
QU'EST-CE  
QUE...

22



LE PAUVRE PROFESSEUR FUT BIEN-  
TÔT FIXÉ...

MISÉRABLES CHACALS!...  
CELA LEUR APPRENDRA!... HA, HA, HA!...  
À NOTRE VICTOIRE, MES  
BRAVES!...

RIEN,  
DÉSORMAIS,  
NE NOUS  
ARRÊTERA!...



NON!... LE  
SABLE!... NOUS  
ALLONS ÊTRE  
ENSEVELIS  
VIVANTS!...



M. STARK! RÉVEILLENZ-VOUS!... VOUS  
SEUL POUVEZ NOUS TIRER D'ICI!...  
JE VOUS EN PRIE!... **RÉVEILLENZ-**

**VOUS!... NOUS SOMMES EMMURÉS  
VIVANTS!...**



QUAND JANUS  
REPRIT ENFIN  
CONNAISSANCE...

PROFESSEUR...  
QUE... QUE SE  
PASSE-T-IL?...  
TOUT CE  
SABLE!...

IL SE DÉVERSE  
ICI PAR QUELQUE  
ANCIEN ET INGÉNIEUX  
MÉCANISME, QUE CES  
ARABES ONT DU DÉCOU-  
VRIR!... VOUS SEUL  
POUVEZ NOUS SORTIR  
DE CE TOMBEAU!...



BIENTÔT...

AAAAHH!...  
ÇA Y EST!...



CES SARCOPHAGES  
ONT ÉTÉ FABRIQUÉS  
POUR DES MORTS, MAIS  
ILS PEUVENT SERVIR À  
DES VIVANTS!...

JE  
NE COMPRENDS  
PAS!... LE TEMPS  
PRESSE!...





INSTALLEZ-VOUS LÀ, PROFESSEUR!...  
CES DEUX MOITIÉS VONT FLOTTER  
SUR LE SABLE, COMME  
SUR L'EAU!...

OUI, MAIS... DANS  
QUELQUES MINUTES,  
LE SABLE REMPLIRA  
TOUTE LA  
CHAMBRE  
FUNÉRAIRE  
ET NOUS  
SERONS  
COLLÉS AU  
PLAFOND!...



PATIENCE!... CE PHARAON NE  
DOIT PAS ÊTRE TROP DIFFICILE  
À BASCULER!... PEUT-ÊTRE  
CONSENTIRA-T-IL À NOUS  
AIDER?...



OUMM-MF!... ÇA VIENT!...  
MAINTENANT... C'EST LA  
COURSE ENTRE MA  
FORCE... ET LE  
SABLE!...

**CRAAC!**



GAGNE!...  
ON VA POUVOIR  
RESPIRER, PRO-  
FESSEUR!...



JUSTE À TEMPS...

ON M'AVAIT BIEN DIT  
QUE VOUS ÉTIEZ UN  
HOMME REMARQUABLE,  
M. STARK... MAIS VOUS  
ÊTES PLUS  
ENCORE!...  
VOUS  
ÊTES...

VITE,  
PROFES-  
SEUR!... CE  
PASSAGE  
CONDUIT À LA  
PORTE EXTE-  
RIEURE!... JE  
DOUTE  
QUE CES  
CANAILLES  
AIENT PRIS  
LA PEINE  
DE LA  
CONDAMNER,  
ELLE  
AUSSI!...



25

QUELQUES  
MINUTES PLUS  
TARD...

JE VAIS GALO-  
PER JUSQU'A  
LA GARNISON  
BRITANNIQUE QUI,  
HEUREUSEMENT, N'EST  
PAS LOIN, ET TOUT  
LEUR DIRE !...

CE CHEIK HAFID N'HÉSITERA  
PAS À DÉCLENCHER UNE LUTTE  
FRATRICIDE POUR ÊTRE MAÎTRE  
DU DÉSERT !... QUE POUVONS-  
NOUS FAIRE POUR L'EN  
EMPÊCHER ?...

RUSE, CET HAFID !...  
IL SE SERVIRA DE  
L'IDOLE SACRÉE POUR  
ENTRAÎNER SES  
HOMMES AU  
COMBAT !...



PAR UNE CHANCE INOÛÏE...

ILS ONT CRU ME JOUER UN  
TOUR ET POURTANT, CETTE  
ARME VA ME SAUVER !... CE  
CACTUS EST GORGE  
D'EAU !...

AAA-AAH !... J'AI SOIF !...  
CE CHAMEAU N'EST PAS  
LE MIEN !... PAS DE  
GOURDE...  
SEULEMENT, UN  
CIMETERRE !...



MAIS LE CIMETERRE L'AVAIT  
AUSSI TRAHI !...

CET ÉCLAIR, LA-BAS !...  
PAR ALLAH !... LE CHACAL  
ANGLAIS !... IL NOUS A  
SUIVIS !... MAÎTRE !...  
VENEZ VITE !...



26

IL EST À PORTÉE DE FUSIL,  
EFFENDI !... JE L'OFFRE EN  
PÂTURE AUX VAUTOURS ?...

**NON !... LAISSE-LE VENIR !...**

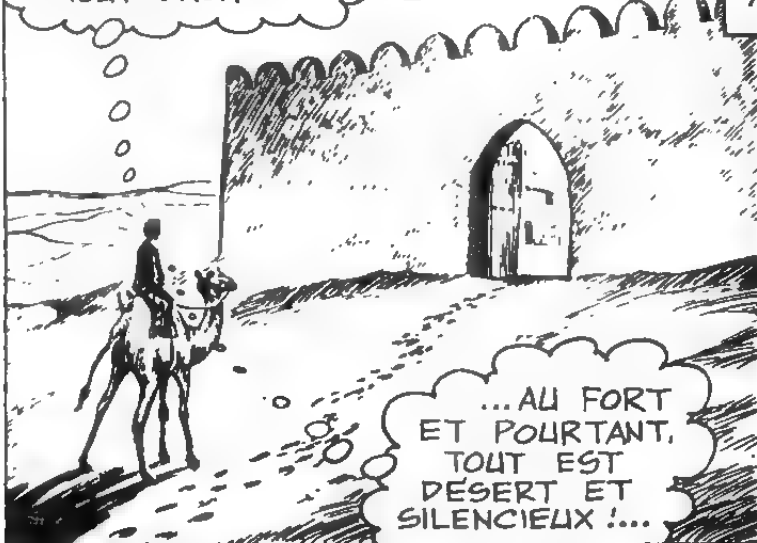
MON JOUJOU LUI MONTRERA  
CE QUI ARRIVE À QUI OSE  
S'ATTAQUER AUX ADEPTES  
DU CHAT SACRÉ !...

**HA, HA, HA, HA !...**



**HUM !... BIZARRE !...**  
CES TRACES MÈNENT  
TOUT DROIT...

JANUS  
PRESSA LE  
COL DE SA  
MONTURE...



...AU FORT  
ET POURTANT,  
TOUT EST  
DÉSERT ET  
SILENCIEUX !...



A PEINE DANS LA COUR...

**UNE EMBUS-  
CADE !...**

**SLAAM !**



TU L'AS DIT,  
ÉTRANGER !... TU N'ES  
PAS ASSEZ FORT POUR  
T'ATTAQUER AUX ADEPTES  
DU CHAT SACRÉ !...

TES PLANS DE CONQUÊTE  
ÉCHOUERONT, BARBARE !...  
LE PROFESSEUR GOODWIN  
ARRIVE AVEC  
DES TROUPES  
BRITAN-  
NIQUES !...

CROIS-TU  
M'APPRENDRE  
QUELQUE  
CHOSE ?... AVEC  
TON AIDE, NOUS  
ALLONS LUI  
PRÉPARER  
UNE  
CHARMANTE  
RÉCEPTION !...



27



ET, BRANDISSANT L'IDOLE...



GLOIRE AU CHAT SACRÉ !...  
GRÂCE À LUI, NOUS ÉCRASE-  
RONS TOUS CEUX QUI SE  
DRESSERONT SUR NOTRE  
ROUTE !... MES ENNEMIS  
DEVRONT S'INCLINER  
DEVANT LE  
**MAÎTRE DU  
DÉSERT !...**

**VICTOIRE  
AU CHEIK  
HAFID !...**

AMENEZ-MOI MON  
JOUJOU, MES  
BRAVES !... L'HEURE  
DE GLOIRE  
APPROCHE !...



UNE CATAPULTE  
GÉANTE !... QUE  
VEULENT-ILS FAIRE ?...



PEU APRÈS...

**MAÎTRE !...**  
LES SOLDATS  
BRITANNIQUES !...

ILS  
N'ATTEINDRONT PAS  
NOS PORTES !... NOUS  
ALLONS LES DÉ-  
TRUIRE D'UN COUP !...  
Y COMPRIS CE  
**CHIEN !...**



REGARDEZ, COLONEL !...  
LA PISTE CHAMELIÈRE  
CONDUIT DROIT À  
CETTE FORTERESSE !...  
LES ARABES SONT  
**LA !...**

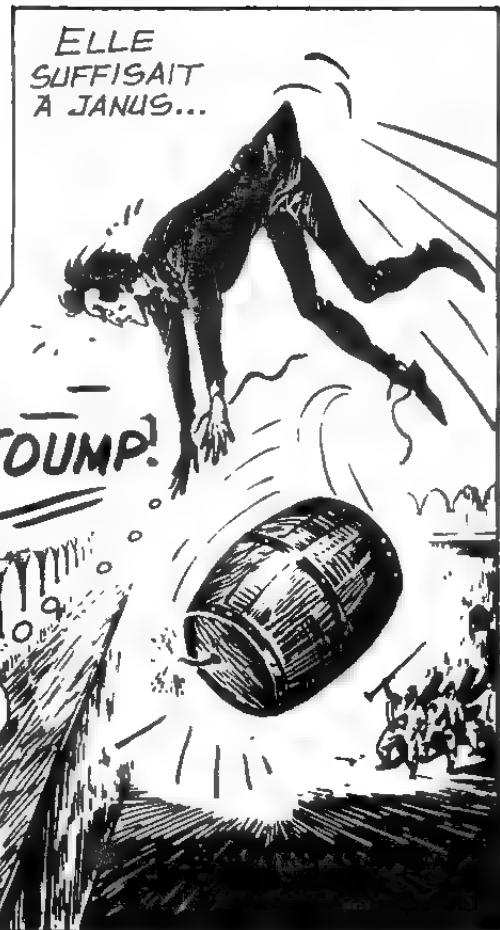
NOUS AURONS  
VITE DÉLOGÉ  
CES RATS,  
PROFESSEUR !...  
**CHAAAR-GEZ !...**

AU BRUIT DES SABOTS...

**AAAH !...** MES COMPA-  
TRIOTES VONT SE JETER  
TÊTE BAISSÉE DANS LE  
PIÈGE ET JE SUIS LÀ,  
IMPUISSANT !... SI J'AVAIS  
UN PEU DE  
TEMPS !...



28







# LA PLANÈTE DES R...



**M**ICHAEL Calvez s'avança encore un peu dans le siphon de l'évier. L'équipement qu'il traînait derrière lui, enfermé dans un sac étanche l'alourdissait considérablement. Cependant, pour la mission qu'il lui fallait remplir, il n'aurait pu s'en passer.

Il avait encore devant lui trois ou quatre bonnes heures d'obscurité. Les spécialistes du Groupe de Pasadena avaient pu calculer que la nouvelle rotation de la planète s'effectuait en 32 heures, 18 minutes et quelques secondes, ce qui assurait aux HMs quelques heures de plus pour leurs expéditions.

Arrivé au clapet de l'évier, Calvez s'arc-bouta contre les parois du siphon et poussa avec ses épaules, réussissant

à le soulever. Une fois dans le bac de lavage, il put grimper au long de la chaînette et le reste fut un jeu d'enfant.

Comme chaque fois qu'il lui arrivait de quitter les Catacombes, Michael s'émerveillait de l'état de conservation dans lequel il trouvait ces habitations qu'occupaient les HNs avant le Grand Cataclysme. Bien sûr, lorsqu'avaient éclaté les bombes, cela faisait déjà des siècles qu'on ne construisait plus qu'en Eternaplastic et en matériaux dérivés de l'Eternit. Toute l'architecture humaine édifée postérieurement au XXV<sup>e</sup> siècle avait été construite pour durer des millénaires et elle avait effectivement duré des dizaines de milliers d'années. L'architecture, mais pas les Humains Normaux.

Cent mille ans plus tôt, Calvez avait été un biologiste de premier plan. Tous les sujets inclus dans le « Projet HM » (Humains miniaturisés) étaient des hommes et des femmes d'élite. Si le Génie Génétique avait été capable d'alté-

rer leur chaîne d'ADN au point de réduire leur taille d'adulte à cinq ou six centimètres, il ne s'était pas borné à modifier les HMs uniquement sur le plan physique. Leurs cerveaux aussi avaient été améliorés pour en faire les intelligences les plus brillantes de l'humanité, le grand espoir de la race humaine future. Les Humains Normaux n'existaient plus et les grands génies de la race habitaient maintenant des corps humanoïdes hauts comme des soldats de plomb.

Le « Projet HM » avait suscité, en son temps, (cent mille ans auparavant, eh oui, comme le temps passe...) des controverses passionnées. La tempête qui avait agité les milieux scientifiques vers la fin du XX<sup>e</sup> siècle, lorsque le GG avait commencé à manipuler les premiers embryons humains, les fameux « bébés-éprouvettes », restait célèbre. Elle n'était pourtant qu'une discussion courtoise comparée aux fureurs déchaînées par le Projet. Celui-ci avait cependant été adopté par le Conseil

Suprême régissant la Planète des Humains.

En vérité, ceux-ci proliféraient alors à une telle cadence que le conseil n'avait guère eu le choix. Aucun plan de contrôle des naissances n'avait pu limiter le besoin ancestral qu'avaient les humains de se reproduire à n'importe quel prix. Tous les animaux de la Terre avaient disparu pour faire de la place, à l'exception des rats qui continuaient à pulluler dans les niveaux inférieurs d'une Terre entièrement recouverte de constructions habitables. Il n'existait plus d'agriculture parce qu'il n'existait plus d'espace à cultiver. Toute l'alimentation était produite en sous-sol profond par des processus de synthèse. La situation paraissait sans issue lorsqu'un petit génie avait eu l'idée salvatrice : Puisqu'on ne pouvait augmenter la taille de la planète pourquoi ne pas réduire tout simplement la taille des bipèdes qui l'encombraient ?

Le Projet Humains Miniaturisés devait initialement s'étendre sur trois siècles

mais ses concepteurs n'avaient disposé que d'une centaine d'années avant que les bombes ne viennent mettre un point final à leur activité.

Ces cent ans avaient tout de même suffi pour miniaturiser et mettre en réserve dans d'immenses installations cryogéniques quelques millions de HMs placés en hibernation et qui devaient être le point de départ de la race humaine future.

Alors, les missiles étaient arrivés, l'un des blocs politiques de la planète ayant perdu la tête. Les têtes nucléaires avaient fondu presque toutes les grandes concentrations industrielles du Nord. Plus au Sud, les destructions avaient été confiées aux armes bactériologiques, celles qui annihilaient toute vie sans rien détruire des installations utilisables par le vainqueur. Un seul point faible dans ce beau calcul des militaires : il n'y avait pas eu de vainqueur... ni d'ailleurs de survivants.

Dans les profondeurs de la planète demeuraient



pourtant quelques installations du Projet HMs où les machines cryogéniques seraient maintenues automatiquement en fonctionnement durant une période presque illimitée. Les mécanismes étaient auto-réparateurs, l'énergie nécessaire était directement puisée au cœur en fusion de la planète et l'ensemble représentait le summum de ce que la haute technologie la plus sophistiquée jamais conçue au monde avait été capable de produire. Tout cela pour satisfaire l'incoercible et suicidaire besoin de procréer habitant l'être humain. En se laissant glisser le long de l'évier jusqu'au sol de la cuisine, Michael Calvez ne put réprimer un sourire. Il pensait au petit ventre délicieusement rond d'Isabel, contre lequel il aimait à coller son oreille pour guetter les mouvements du bébé. Même miniaturisée, la race humaine n'avait pas changé beaucoup.

Au bout de 100 000 ans de sommeil cryogénique, les HMs en état d'hibernation dans les machines avaient

commencé à se réveiller parce que les mécanismes tombaient en panne les uns après les autres. Sur les millions de sujets que les servo-robots de réanimation tentaient de ramener à la vie, plus de 95 % avaient péri et leurs minuscules cadavres s'étaient décomposés lorsque la congélation artificielle de leurs tissus organiques avait cessé.

Les quelques milliers d'Hommes Miniaturisés survivants avaient eu la vie dure. Au cours de ces centaines de siècles au long desquels ils avaient interminablement dormi sous la terre, les Rs avaient pris possession de leur planète.

Progressivement, les virus implacables semés par les bombes bactériologiques avaient perdu de leur virulence et ils s'étaient éliminés d'eux-mêmes. Longtemps, les Rs avaient disposé d'une planète vierge, sur laquelle ils restaient les uniques êtres vivants, ignorant naturellement l'existence des minuscules humains qui continuaient à dormir d'un sommeil sans rêves dans leurs



cuves cryogéniques, à des kilomètres sous terre.

♦♦

Seules, les radiations laissées par les bombes nucléaires et que les vents avaient dispersées sur toute la surface de la Terre, constituaient pour eux un problème. Difficulté toute provisoire d'ailleurs puisque ces mêmes radiations avaient accéléré les stupéfiantes mutations auxquelles les Rs devaient d'être ce qu'ils étaient devenus, les maîtres incontestés de la troisième planète du système solaire.

Calvez réussit enfin à découvrir le dépôt de nourriture. Comme il s'y attendait, il s'agissait de céréales, devenues l'alimentation presque exclusive des Rs après l'épuisement des immenses stocks laissés par les Humains Normaux quand ils avaient disparu dans le Grand Cataclysme.

Dans les vastes espaces libérés par l'annihilation des Normaux, les Rs avaient appris à cultiver diverses graminées dont ils faisaient

leur régal, ne conservant que pour les jours de fête les quelques aliments déshydratés subsistant encore des stocks humains.

Puisant dans les graines plus grosses que ses deux poings, le biologiste bourra au maximum le sac qu'il avait apporté et le fixa sur ses épaules avant de prendre le chemin du retour. Ainsi chargé, il regagna sans encombre le siphon de l'évier, se glissa au long du conduit humide et nauséeux, traînant toujours derrière lui le sac de matériel contenant la micro-tronçonneuse grâce à laquelle il avait pu percer dans le placard garde-manger des Rs une ouverture suffisante pour lui permettre de se glisser à l'intérieur.

Il se sentait heureux et fier. Dans sa condition, Isabel avait besoin de manger beaucoup et d'ailleurs, elle était adorablement gourmande.



Mraa-Squeeee entra dans une colère épouvantable lorsqu'elle découvrit le trou

fait par Michael Calvez pour parvenir jusqu'à sa réserve de graines. Depuis que leur race avait immensément grandi, les Rs mutants occupaient carrément les logements laissés vacants par les géants inconnus qui avaient dû occuper ce monde avant eux. Mraa-Squeeee ne faisait naturellement aucun rapprochement entre ces géants mythiques et les horribles petites créatures à deux pattes qui lui faisait si peur lorsqu'elle les apercevait, courant le long d'une plinthe avant de disparaître dans une fissure du plancher lézardé.

Une fois encore, elle parla du problème que constituaient ces bestioles pillar-des avec son époux, Krii-Laarg.

Les deux Rs ignoraient que c'était aux mutations provoquées par les bombes nucléaires des anciens humains qu'ils devaient cette capacité télépathique leur permettant de communiquer et sur laquelle reposait pour une bonne part leur jeune civilisation.

Krii-Laarg promet de faire

quelque chose et, pour une fois, ce fainéant tint parole. Le soir même, en rentrant de son travail, il rapporta plusieurs pièges et une petite boîte de fromage déshydraté qui coûtait un prix fou mais dont les créatures raffolaient. Le soir même, ils posèrent les pièges, amorcés avec un peu de cette délicatesse odorante dont les Rs découvraient encore parfois quelques boîtes intactes au cours de leurs expéditions dans les métropoles abandonnées.

Au matin, les deux Rs eurent la satisfaction de constater qu'un des pièges avait fonctionné. Tandis que son épouse détournait la tête avec dégoût, Krii-Laarg ramassa l'instrument, le porta au-dessus de la poubelle et dégagea le minuscule cadavre qui tomba au milieu des ordures. Ayant remarqué le ventre rond et ballonné de sa prise, il couina avec satisfaction :

— Parfait, vraiment parfait. C'était une femelle et, en plus, elle était pleine.

Le R remit le piège en place au même endroit après

l'avoir réamorcé avec un morceau de fromage frais. Il régla la détente à son extrême limite pour être sûr qu'il se déclencherait à la plus légère pression. Krii-Laarg ne savait pas où se trouvait le trou qu'habitaient les petits bipèdes pillards, mais il espérait bien prendre aussi le mâle la nuit suivante.



Les épaules de Michael Calvez étaient secouées de sanglots spasmodiques. Il savait qu'il ne reverrait plus jamais Isabel. Il n'était pas loin lorsque, tenaillée par la faim ou par sa gourmandise naturelle, sa femme s'était approchée de ce maudit fromage et que le piège s'était refermé sur elle.

Depuis qu'ils habitaient ce trou creusé sous les lamelles du plancher synthétique, l'espoir de ce bébé à naître avait été le rayon de soleil qui rendait supportable leur existence de termites. Bien sûr, en rejoignant le Groupe, quelque part dans les souterrains du Muséum, Michael



trouverait une autre femme. Depuis que les humains miniaturisés commençaient à se reproduire, il naissait toujours plus de filles que de garçons. Et pourtant, Michael n'avait pas envie de rejoindre le groupe. Il avait aimé Isabel, désespérément souhaité l'enfant qu'elle allait lui donner.

Au bout d'un long moment, alors que l'immeuble était plongé dans un silence total, Calvez se hissa hors du trou dans le plancher. Une longue habitude lui permettait de se diriger dans le noir en rasant les murs. Il trouva sans peine le piège qui avait tué sa femme la nuit précédente et grimpa sur la planchette avec d'innombrables précautions. Il ne voulait pas le déclencher avant d'avoir pris la position qu'il fallait. On racontait d'affreuses histoires de HMs pris dans des pièges qui leur cassaient un membre et où ils agonisaient parfois des heures ou des jours.

Michael s'allongea, la tête posée sur le bord de la planchette. Il était l'un des derniers survivants des cuves

cryogéniques. Il avait vécu l'époque précédant le Grand Cataclysme, il avait connu la Planète des Humains, il ne voulait plus vivre sur la Planète des Rats.

Son pied poussa sans hésiter l'appât mortel et la tapette se referma d'un coup sec, lui brisant net la colonne vertébrale à hauteur de la nuque.

Le lendemain matin, lorsqu'il découvrit que son piège avait à nouveau attrapé quelque chose, un frisson de plaisir parcourut la longue queue de Krii-Laarg et l'équivalent d'un sourire découvrit ses énormes incisives de rongeur. Décidément, ces pièges étaient de bien utiles inventions.

Ayant, comme tous ses congénères, totalement perdu la mémoire raciale de ses ancêtre rats, Krii-Laarg ne pouvait savoir que, cent millénaires plus tôt, les humains appelaient cela des souricières.

**Claude J. LEGRAND**

# L'HOMME *Leopard*

## LA CHASSE AU FAUVE

GRIFFÉ PAR UN LÉOPARD RADIO-ACTIF, LE JEUNE BILLY A HÉRITÉ DES POUVOIRS DU FÉLIN. UNE BANDE DE VOYOUS EN MOTO "LES VAUTOURS", QU'IL A "HUMILIÉS" LUI TENDENT UNE EMBUSCADE SUR LA PLACE DU MARCHÉ DE SELBRIDGE, ALORS QU'IL RENTRE DE L'ÉCOLE.

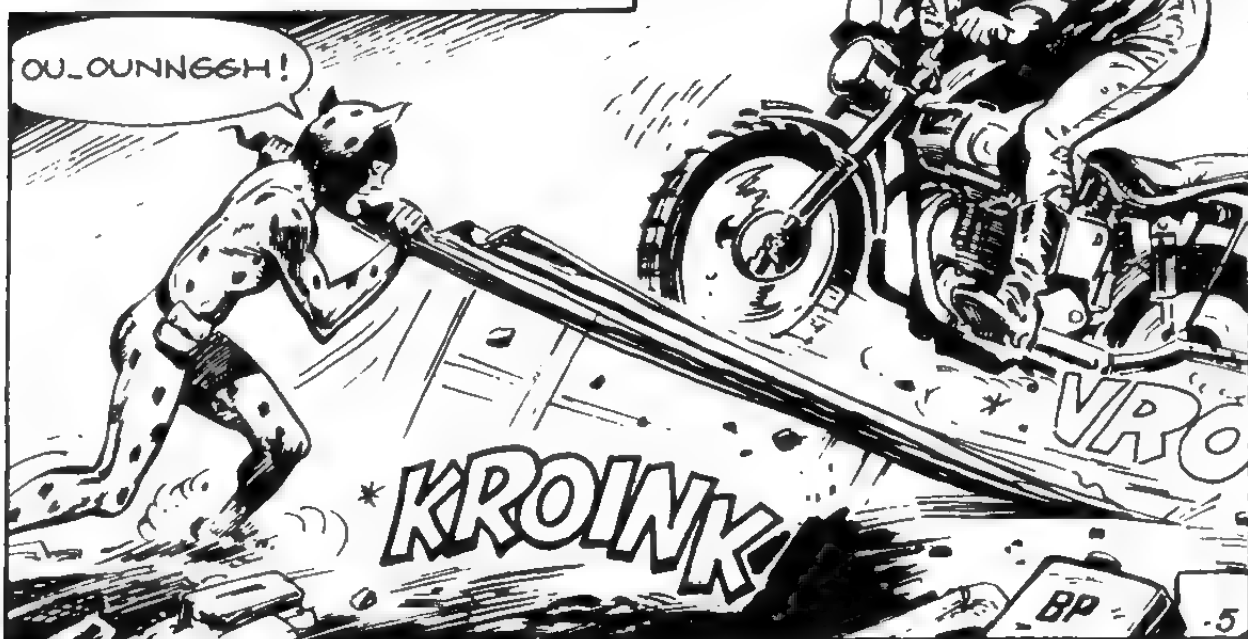














BILLY  
PRIT  
SES  
JAMBES À  
SON COU...  
SANS  
REMARQUER  
QUE SON  
APPAREIL DE PHOTO  
ÉCHAPPÉ  
DE SA CEINTURE,  
ÉTAIT  
RESTÉ  
SUR  
LE  
TERRAIN...



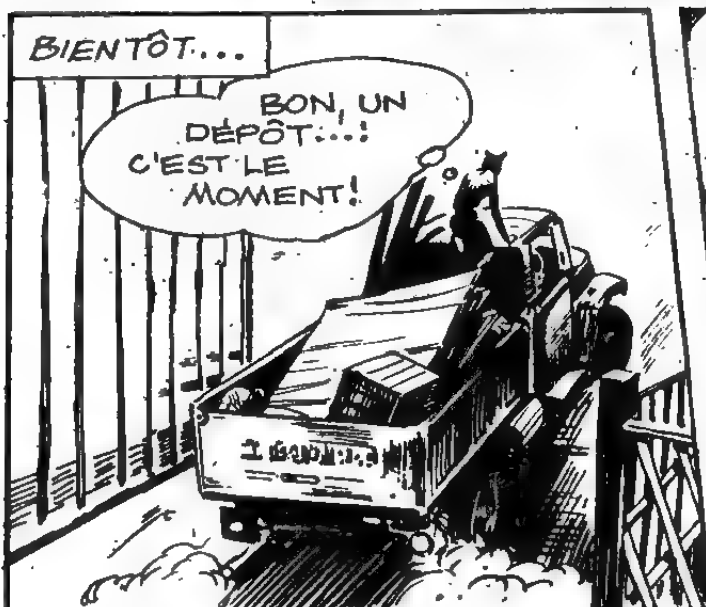






EN FAIT, BILLY COURAIT APRÈS LE CAMION QUI VENAIT DE QUITTER LA PLACE DU MARCHÉ...

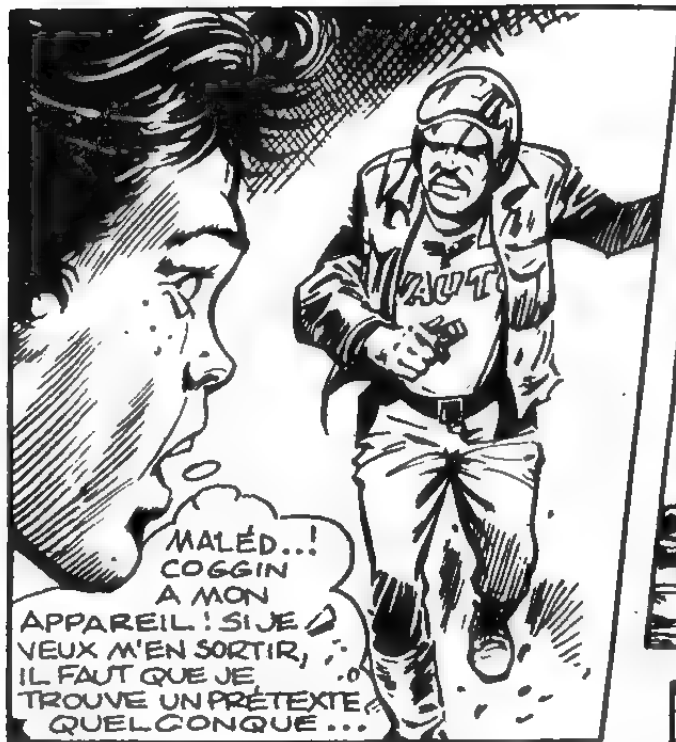














BILLY SE PERDIT DANS LA NUIT

LES CHOSES NE PEUVENT PAS EN RESTER LÀ... LES VAUTOURS CONTINUERONT À ME HARCELER JUSQU'À CE QU'ILS DÉCOUVRENT MON SECRÉT

À MOINS QUE...

COGGIN! COGGIN! ÉCOUTE! JE VAISTE FAIRE UNE PROPOSITION!

LAQUELLE FARMER?

DÉFENSE D'ENTRER

TOUT LE MONDE SAIT... QUE JE SUIS L'AMI DE L'HOMME LÉOPARD...

ET POUR VOUS PROUVER QUE NOUS NE SOMMES PAS UNE MÊME PERSONNE... JE VAIS VOUS PRÉSENTER À LUI...!

BON SANG!

DANS TROIS JOURS, LE SOIR, JE L'AMÈNERAI ICI! JE SERAI AVEC LUI!

IL BLUFFE, ALF, C'EST SÛR!

C'EST D'ACCORD! MAIS, RAPPELÉ-TOI, FARMER... NOUS AVONS TON APPAREIL!

SOYEZ TRANQUILLES... JE VIENDRAI!

N'ESSAYE PAS DE NOUS POSER UN LAPIN!

MAINTENANT, IL FAUT QUE JE LEUR FASSE CROIRE QUE NOUS SOMMES DEUX! COMMENT?



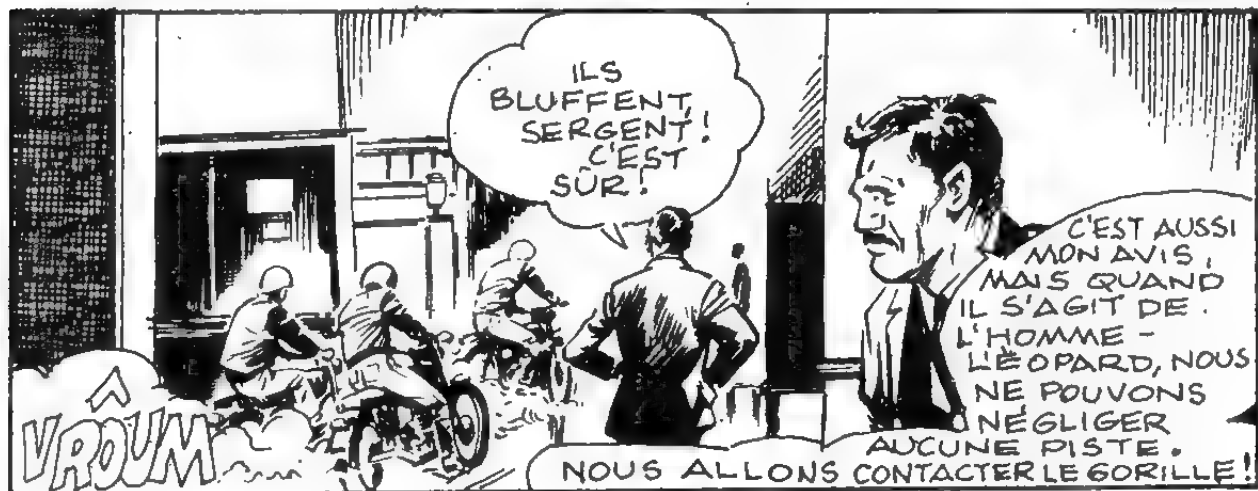






MERCI!  
UN MILLION  
DE FOIS!



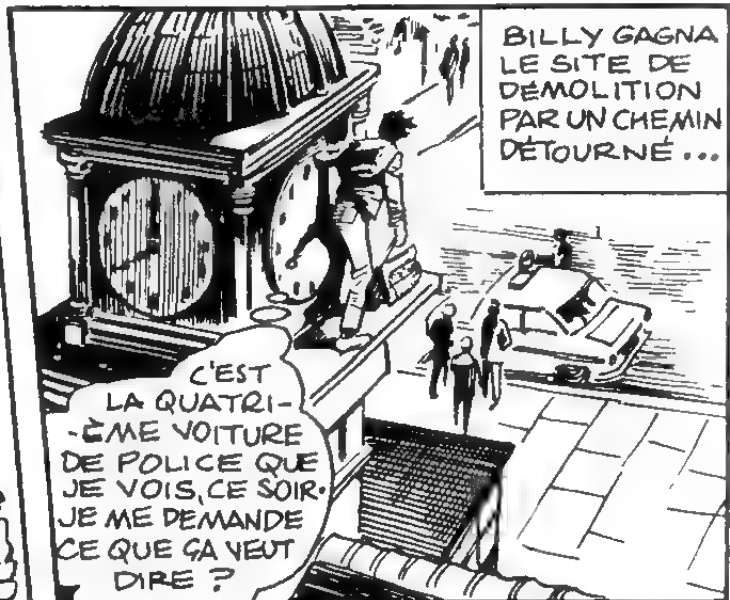


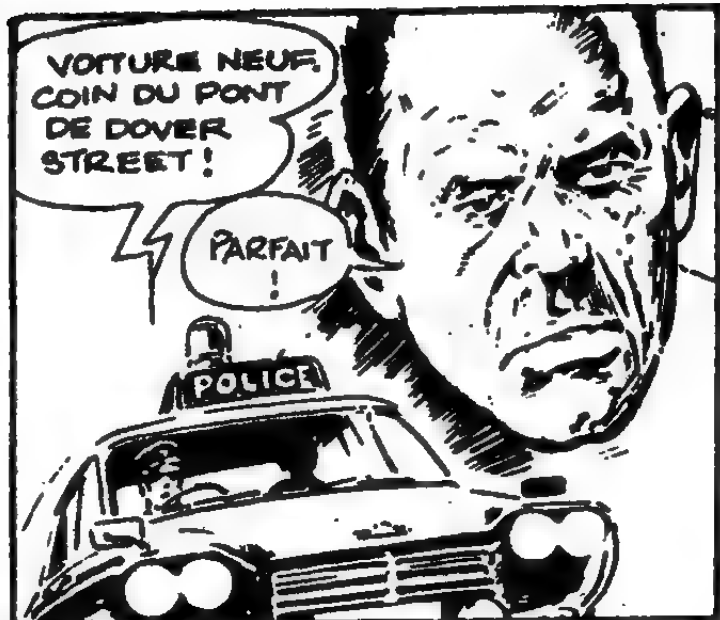




C'EST LA RENTREE DES ALBUMS

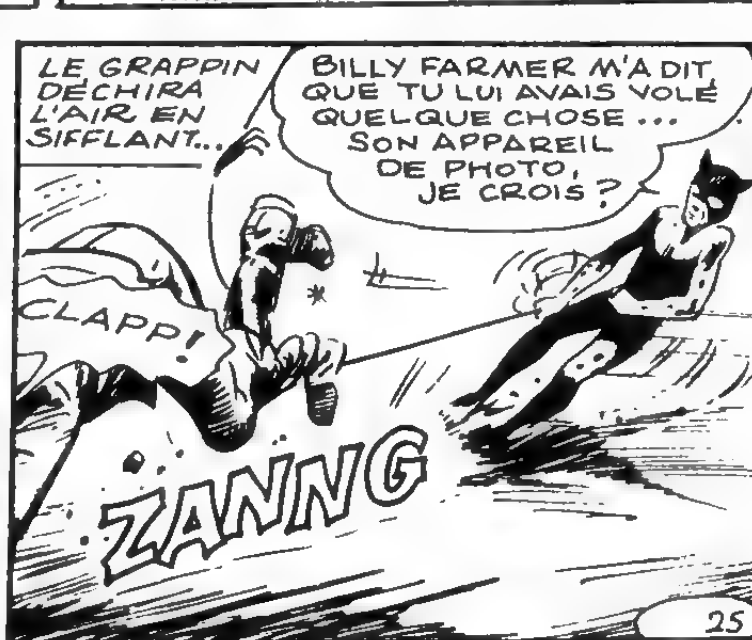








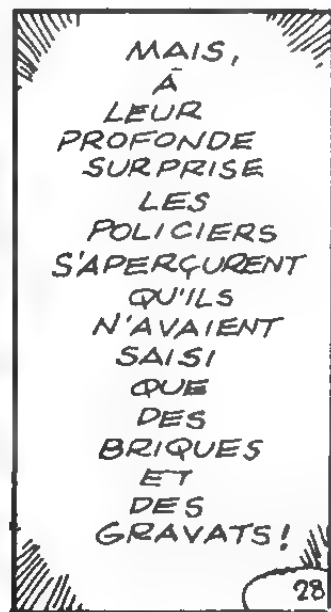
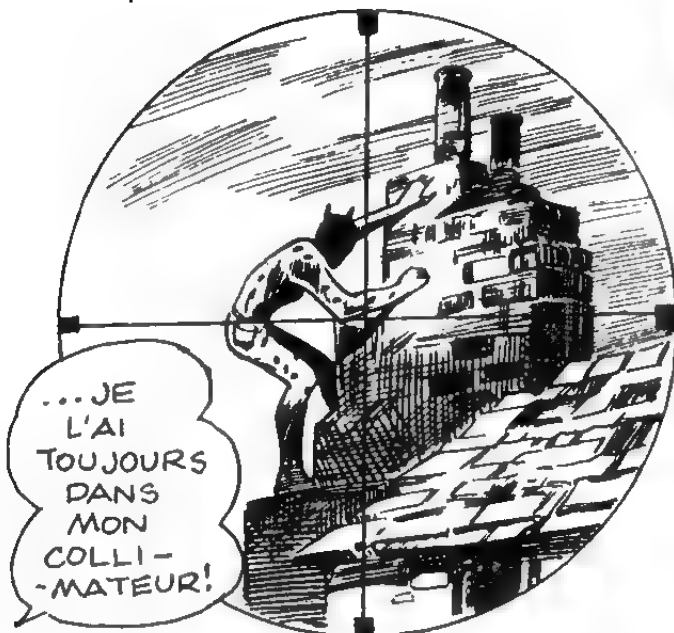


























RAPIDEMENT  
ESCORTÉ  
À  
TRAVERS LE  
BARRAGE  
D'HOMMES  
ET DE  
VÉHICULES  
DE LA  
POLICE...



A NE MANQUER SOUS AUCUN PRETEXTE !

Prochainement, un numéro explosif des

Rois de l'Exploit...



Avec

**Michel  
Vaillant**

Le héros de

**JEAN GRATON**

Tous les deux mois,

un récit COMPLET de ses Aventures !



Le monde fascinant de la compétition automobile

de haut niveau n'aura plus de secret pour vous !



SCIENCE  
FICTION

# GAMBIT



**J**OG Thorensen était le premier humain à voyager dans le temps. Le XXII<sup>e</sup> siècle avait réussi à expédier quelques sondes dans l'avenir, le début du XXIII<sup>e</sup> (son siècle à lui), avait même pu projeter dans le futur plusieurs animaux de laboratoire dont quatre étaient revenus vivants, mais le premier homme à faire ce bond fantastique qu'était le voyage temporel devait être ce jeune professeur blond, pas très athlétique et auquel des verres de contact teintés donnaient un regard légèrement vitreux.

Thorensen n'avait pas été choisi au hasard.

Pour commencer, il avait personnellement travaillé

quatre ans sur le projet Futura et il aurait pu dessiner de mémoire tous les circuits incroyablement compliqués de la Bulle. Mais Jog n'était pas seulement un électronicien brillant. Son crâne déjà un peu chauve abritait l'un des dix ou douze cerveaux les plus brillants de la planète. Il avait une fantastique capacité mémorielle et un Q.I. tellement élevé que les spécialistes avaient eu peine à le situer, tant sur l'échelle Stanford-Binet que sur celle de Catell.

La seule caractéristique regrettable qui avait fait hésiter un peu les Directeurs du Projet était que notre savant était un petit homme timide, peu communicatif et horriblement gaffeur. La Directrice Shila N'Gamo avait carrément voté contre ce choix et elle avait eu de bonnes raisons pour cela. Le jour même où Jog lui avait été présenté, il l'avait complimentée sur la beauté du diamant synthétique qu'elle portait au cou. Or, le « diamant synthétique » en question était l'Étoile Royale, une des plus grosses pierres

précieuses du monde. Cent ans plus tôt, la famille de Shila avait vendu trois ou quatre douzaines de ses fermes hydroponiques pour en faire l'acquisition et tous les video-news parlaient au moins une fois par mois de l'Étoile Royale. Shila n'avait pas apprécié. Quatre ans plus tard, elle avait réglé ce vieux compte en déclarant au cours d'une interview en direct qu'elle connaissait au moins quatre babouins qui auraient été plus qualifiés que le Professeur Thorensen pour être les ambassadeurs du XXIII<sup>e</sup> siècle auprès de la civilisation du X<sup>e</sup> Millénaire. Et le pire était qu'elle avait raison.

\*  
\*\*

Tout avait pourtant fort bien commencé.

L'absurde entraînement de cosmonaute auquel on avait soumis Jog durant six mois pour le prémunir contre les nausées, vertiges et autres troubles s'était révélé totalement superflu. Le voyage dans le temps était beaucoup moins éprouvant qu'un changement de trot-

toir roulant à l'heure de pointe. Sitôt la Bulle mise en route, on avait l'impression que tout ce qui se trouvait à l'extérieur se troublait brusquement et se fondait en une grisaille uniforme. Il y avait le bourdonnement caractéristique de l'effet Hansen durant quelques secondes, puis le paysage extérieur redevenait net et l'on était arrivé au début du X<sup>e</sup> Millénaire.

Pas de quoi en faire une histoire !

L'Avenir, lui, s'était révélé conforme aux prévisions. Les hommes et les femmes du Futur étaient tous d'une impressionnante beauté, d'une extrême courtoisie et uniformément âgés, en apparence, d'une trentaine d'années. Comme les nations n'existaient plus depuis longtemps Jog s'était résigné, lorsqu'il dictait ses notes à son enregistreur de poignet, à les appeler « les Futuriens ». Il avait éprouvé son premier choc lorsque le Futurien qui semblait se considérer comme son hôte en titre lui avait révélé qu'il avait un peu plus de neuf

cents ans. Il avait mentionné la chose avec un naturel qui laissait supposer que tous les habitants de la Terre devaient avoir beaucoup plus que cette trentaine sémilante qu'ils affichaient physiquement. Dûment sermonné par les Directeurs du Projet, Jog s'abstenait de poser des questions pour éviter les bourdes dont il était coutumier.

Au hasard de ses conversations avec Harrah Mnihn, le profeseur avait appris que les Futuriens étaient peu nombreux, quelques milliers pour toute la Terre. Guerre Nucléaire ? Épidémie ? Le voyageur temporel brûlait de savoir ce qui avait pu dépeupler la planète grouillante d'humains qu'il avait quittée au XXIII<sup>e</sup> siècle mais, prudemment, il s'abstenait de poser la question.

Quand la catastrophe vint, ce ne fut donc absolument pas par la faute de Jog. Bien sûr, celui-ci avait noté qu'on lui servait toujours ses repas dans une sorte d'alcôve sans fenêtres où les plats, d'ailleurs succulents, arrivaient par l'intermé-

diaire d'un mini-transporteur de matière, mais il avait accepté cette bizarrerie sans trop s'en étonner. A tort !

En effet, si Thorensen avait été mieux informé, il ne se serait pas mis à la recherche de son hôte en plein après-midi dans la vaste maison que celui-ci habitait normalement seul. Il n'aurait pas ouvert la porte d'une alcôve semblable à celle dans laquelle on matérialisait automatiquement son déjeuner. Il n'aurait pas trouvé Harrah Mnihn à table et en train de MANGER, c'est à dire d'accomplir un acte infâme au cours duquel aucun Futurien ne devait être VU sous peine de violer un tabou fondamental.

En somme, si Thorensen avait été mieux informé, il ne se serait pas mis ce duel sur les bras.

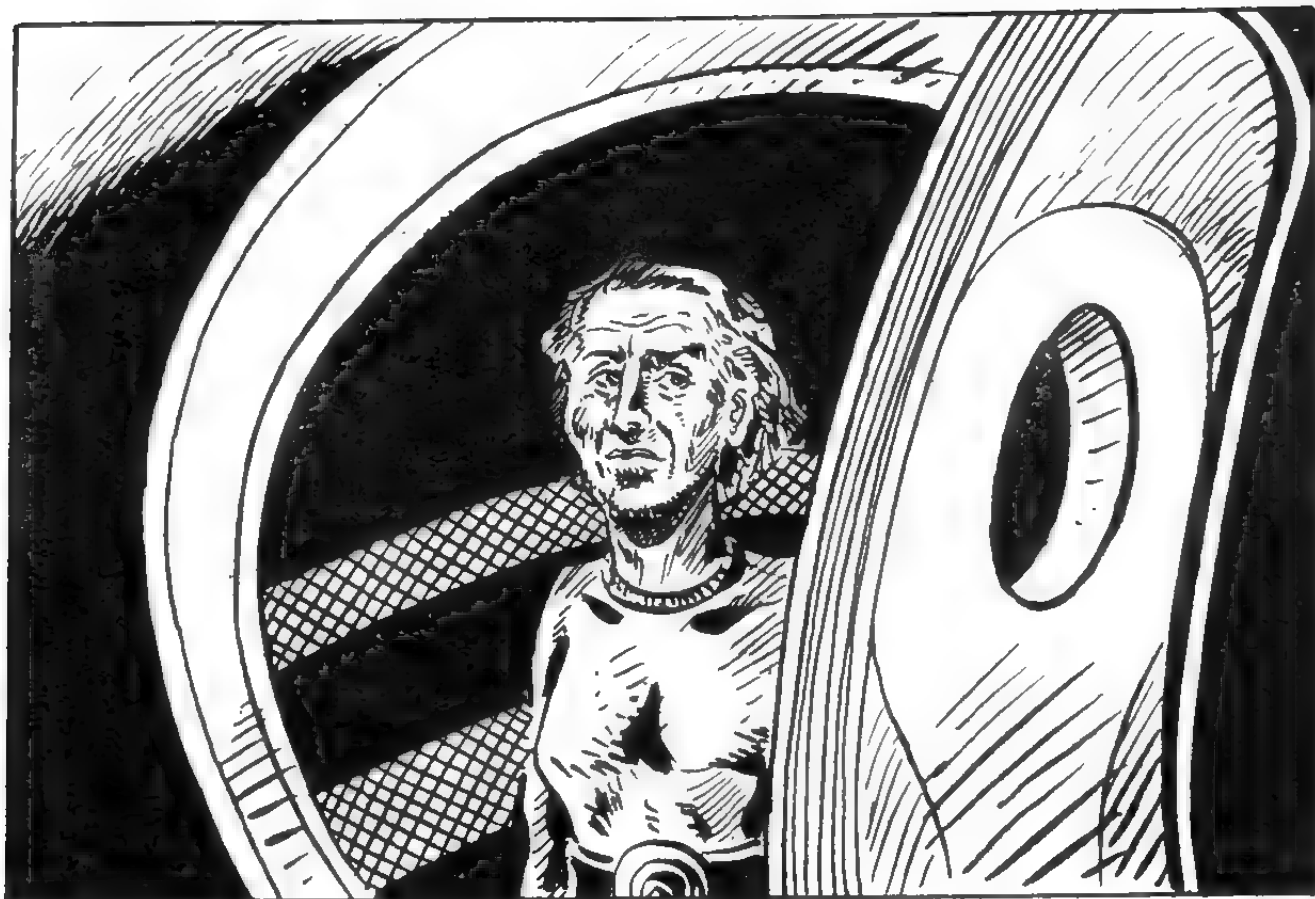


Le Stratocube n'était finalement rien d'autre qu'une variante sophistiquée du jeu d'échec tel qu'on le pratiquait encore à l'époque de Jog. Simplement, les trente-deux pièces des origi-

nes avaient été réduites à vingt, chaque joueur en possédant dix. Par contre, les soixante-quatre cases de l'échiquier s'étaient transformées en un millier d'espaces cubiques enfermés dans un cube parfait divisé en dix niveaux. Le Stratocube était, en effet, tridimensionnel. Sachant qu'avec un jeu bi-dimensionnel à soixante-quatre cases tel que nous le connaissons, les dix premiers coups d'une partie peuvent être joués d'environ 170 000 milliards de milliards de manières différentes, essayez d'imaginer la difficulté d'un jeu comportant mille cases au travers desquelles les pièces peuvent se déplacer AUSSI dans le sens vertical.

Jog Thorensen avait appris à jouer en un peu moins de quatre jours et, depuis trois semaines qu'il était dans l'avenir, il avait déjà réussi à battre plusieurs Futuriens au Stratocube. Je vous avais prévenu dès le début de cette histoire que son Q.I. était vraiment TRÈS au-dessus de la moyenne.





C'était une bonne chose, car sa vie allait dépendre de sa capacité à gagner ce qui serait peut-être sa dernière partie.

Curieusement, dans les jours précédents, c'était Harrah Mnihn lui-même qui s'était mis en quatre pour le préparer le mieux possible à ce duel. Le Futurien lui en avait expliqué les règles et il avait même paru sincèrement heureux en apprenant à Jog qu'un combat similaire allait avoir lieu deux jours avant leur propre affrontement. Harrah

Mnihn semblait n'éprouver aucun ressentiment particulier contre Thorensen et celui-ci avait peine à croire qu'il avait mortellement offensé son hôte. Décidément, ces gens de l'Avenir étaient bizarres.

L'étonnement du voyageur temporel se changea en horreur quand il eut assisté au duel. Ce dernier s'était déroulé dans une sorte de vaste amphithéâtre conçu pour au moins dix mille spectateurs. Quelques centaines seulement de Futuriens occupaient les gradins.

Devant chaque siège se trouvait un stratocube transparent à l'intérieur duquel les pièces reproduisaient immédiatement les coups joués par les deux duellistes installés de part et d'autre d'une table, sur une estrade au centre de l'amphi.

Jog ne connaissait aucun des deux joueurs. En fait, il connaissait à peine deux douzaines de Futuriens qui ne lui accordaient aucune attention. Alors qu'il avait pensé être l'attraction de ce siècle, il se rendait compte qu'il n'intéressait absolument pas les hommes et les femmes du futur. Ceux-ci n'avaient d'yeux que pour la partie qui se déroulait sous leurs yeux.

Le voyageur connaissait maintenant assez bien le jeu pour en suivre et en apprécier toutes les subtilités. Ce fut un très beau match qui dura près de quatre heures. Le savant n'ignorait pas que l'affrontement se terminerait par la mort de l'un des antagonistes, mais la façon dont se produisit l'élimination physique du vaincu le prit tout de même au dépourvu.

Le joueur placé à droite s'était assuré la maîtrise de trois diagonales majeures sur les quatre qui se recoupaient au centre du cube. La fin était inévitable pour le Futurien de gauche et celui-ci devait le savoir. Pourtant, il ne fit pas un mouvement lorsque son adversaire pianota sur le clavier le mouvement de sa Comète qui allait porter le coup équivalent au mat.

Le joueur vaincu se raidit sur son siège, puis il eut une convulsion spasmodique avant de basculer sur le côté et de s'effondrer complètement. De son corps qui gisait sur l'estrade monta une fumée noire et âcre. Assis à côté, Harrah Mnihn se pencha vers le Voyageur et expliqua :

— Les deux sièges sont électrifiés. Quand le coup décisif est joué par le vainqueur, un courant de haute tension électrocute son adversaire.

Des robots arrivaient déjà sur l'estrade et se penchaient vers le corps noirci et calciné de l'intérieur. Le joueur qui venait de gagner son duel se

leva et quelques applaudissements polis montèrent de l'assistance clairsemée.



La partie durait maintenant depuis trois heures. Jog Thorensen luttait pied à pied pour sa vie et transpirait à grosses gouttes. Il sentait que Harrah Mnihn prenait lentement et méthodiquement l'avantage. Durant leurs parties amicales, jamais le Futurien n'avait aussi bien joué. Case après case, niveau après niveau, ses pièces s'assuraient le contrôle du Stratocube et Jog se rendait compte avec terreur que sa marge de manœuvre se réduisait de plus en plus. C'est alors qu'il eut l'idée du Gambit.

Ce ne serait pas un vrai gambit, sacrifice volontaire d'une pièce pour occuper une position gagnante. Non, il ne laisserait prendre l'une de ses planètes que pour endormir la méfiance de l'autre. Il gardait en réserve deux soleils qui battaient le second niveau et qui, d'un seul coup foudroyant, pouvaient lui donner la victoire.

Il espérait que son adversaire n'en était pas conscient.

Son cœur sauta dans sa poitrine quand Harrah Mnihn goba l'appât. Un murmure de déception monta de l'amphi. Jusqu'alors, l'homme du passé avait offert aux spectateurs une assez jolie partie et cette erreur qui allait, croyaient-ils, abréger le combat, les consternait.

Jog comprit que ces Futuriens blasés étaient beaucoup plus développés intellectuellement que les gens de son époque mais que leur supériorité même avait éteint en eux toute capacité d'émotion. A travers le Stratocube transparent, Harrah Mnihn le regardait avec une curiosité un peu attristée. Jog avait pitié du Futurien, mais sa propre peau était en jeu.

Il déplaça l'un de ses soleils de réserve et porta le coup final. En même temps, il entendit le brouhaha dans la grande salle et perçut l'odeur âcre de la fumée qui signalait l'électrification de son adversaire. Il eut sou-

dain envie de vomir et détournait la tête pour ne pas voir le corps de son hôte, abattu sur le sol plastique de l'estrade.

Ce fut la voix de Harrah Mnihn qui le fit sursauter :

— Félicitations, Jog Thorensen. C'était une superbe partie.

Le Voyageur Temporel se demanda s'il rêvait. Confusément, il vit que des robots étaient en train de découper le crâne du Futurien mort. Ils en avaient extrait une chose gélatineuse qu'ils introduisaient déjà dans un nouveau corps d'androïde et c'était par la voix de cette créature synthétique que Harrah Mnihn lui parlait. D'une voix étranglée, Thorensen demanda :

— Vous... vous êtes une machine ? Vous êtes tous...

— Bien sûr, mon ami, vous ne l'aviez pas compris ? A la fin du duel d'avant-hier vous avez tenu à partir si vite que vous n'avez pu assister à l'opération banale qui fournissait un nouveau corps artificiel au joueur vaincu.

Maintenant, Jog commençait à comprendre.

Pourtant, son imagination vacillait tandis que l'androïde ressemblant trait pour trait à celui que l'électrocution venait de détruire poursuivait d'une voix affable :

— Rendez-vous compte : aucun être fait de chair et de sang ne pourrait survivre pendant des centaines d'années. Seuls nos cerveaux subsistent et il passent de corps en corps chaque fois que cela se révèle nécessaire. Je pense que le dernier « humain » dans le sens que vous donnez à ce mot a du être détruit il y a trois ou quatre mille ans. Je me demande si nos machines seraient encore capable de guérir même un simple rhume, si par malheur vous preniez froid.

D'un seul coup, le professeur Thorensen prit la décision de regagner son époque le plus vite possible.

Soudain, il en avait assez du X<sup>e</sup> Millénaire.

**Claude J. LEGRAND**

# ZARGA

## MONA LISA

LE GRAND ZARGA, HYPNOTISEUR DE SON ÉTAT, S'EST DÉCOUVERT L'ÉTONNANT POUVOIR DE S'AUTO-HYPNOTISER ET DE SE DOTER PROVISOIREMENT DU TALENT DE SON CHOIX, CE QUI EN FAIT L'ENNEMI PUBLIC NUMÉRO UN ET LE CAUCHEMAR DE L'INSPECTEUR CLAUDIUS GUMBLE... CE JOUR LÀ, SE PROMENANT DANS LE SURREY, IL TOMBE SOUDAIN EN ARRÊT DEVANT LA PROPRIÉTÉ D'UN PEINTRE ET SCULPTEUR CONNU...

DON MARIO PALETTO: HUM...  
VOILÀ L'ENDROIT QUE JE  
CHERCHAIS! LE CREUSET  
D'OÙ VONT NAÎTRE MA  
VOCATION ET MA  
RICHESSSE!





DON MARIO PALETTO, AVAIT COMME  
BEAUCOUP D'ITALIENS, ÉMIGRÉ EN  
ANGLETERRE OÙ IL EXERÇAIT SON  
ART AVEC SUCCÈS...

LA DONNA È MOBILE...  
COMME PIUMA AL  
VENTO... TUTTA D'AR-  
GENTODO... DOM POM POM...



SUDAIN... ACCIDENTI! QUI OSE  
AINSI VENIR DÉRANGER  
LE MAESTRO? JE NE  
FINIRAI JAMAIS CE CHEF-  
D'ŒUVRE SI JE SUIS CONTI-  
NUELLEMENT  
INTERROMPU!



QUI ÊTES-VOUS?

ON M'APPELLE LE GRAND  
ZARGA! JE SUPPOSE QUE VOUS  
AVEZ ENTENDU PARLER  
DE MOI?



PAS DU TOUT! ET, ATTENDU  
QUE VOUS N'AVEZ  
PAS DE RENDEZ-  
VOUS, JE VOUS PRIE  
DE PRENDRE LA  
PORTE  
ILlico!

DÉSOLÉ! CE  
N'EST PAS  
DANS MES  
INTENTIONS,  
SIGNOR PA-  
LETTO!



VOYEZ-VOUS, J'AI BESOIN  
DE VOTRE MAISON POUR  
QUELQUES  
HEURES

PORCA  
MISERIA!

SQUIR-RT!







LES YEUX  
FOUS, ZARGA SE  
PRÉCIPITA SUR DES  
TUBES DE COULEURS  
QU'IL MÉLANGEA  
FÉBRILEMENT SUR  
UNE PALETTE ET,  
SE SAISSANT D'UN  
PINCEAU...

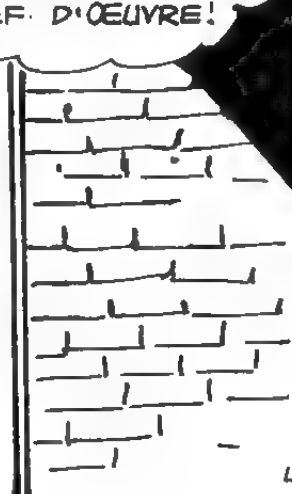
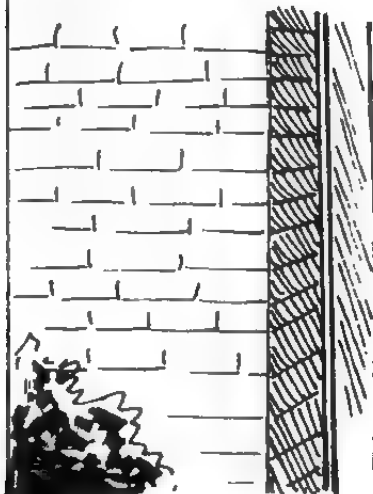


HÉ! HÉ! HÉ! JE ME SENS L'ÉTOFFE D'UN  
PEINTRE DE LA RENAISSANCE! D'UN DIEU DE  
LA PEINTURE CLASSIQUE! JE VAIS CRÉER UNE  
OEUVRE UNIQUE QUE LES GÉNÉRATIONS  
FUTURES S'ARRACHERONT!



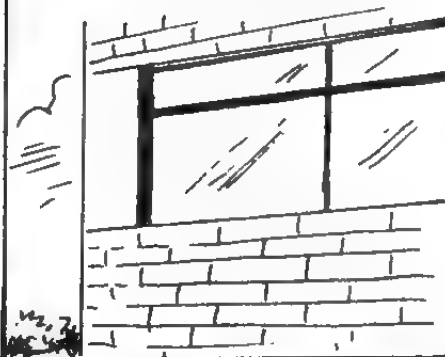
IL S'ACHARNA SUR LA  
TOILE PENDANT DES  
HEURES

HÉ... HÉ... PAS MAL... PAS MAL DU TOUT...  
CHACUN COUP DE PINCEAU EST LA PERFECTION  
MÊME, L'APOGÉE DE L'ART! QUEL  
CHEF D'OEUVRE!





UN QUART  
D'HEURE PLUS  
TARD L'INSPECTEUR  
CLAUDIUS GUMBLE  
ÉTAIT MIS  
AU COURANT  
DES FAITS

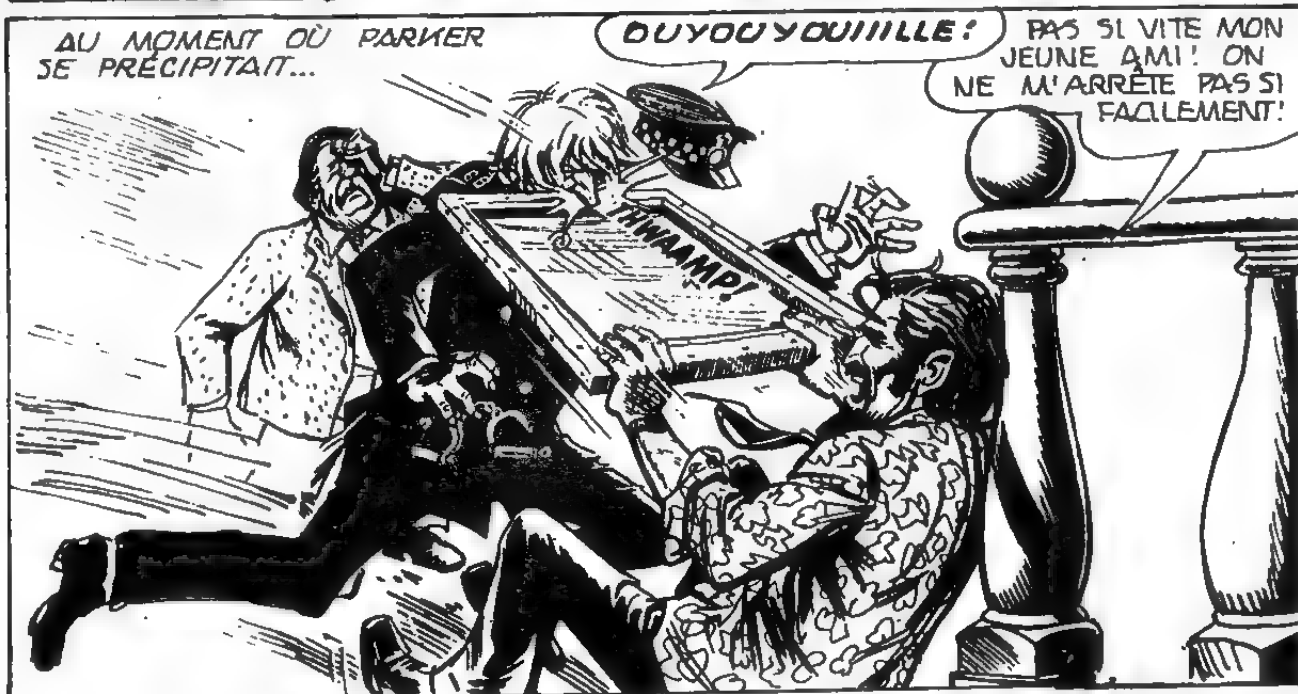
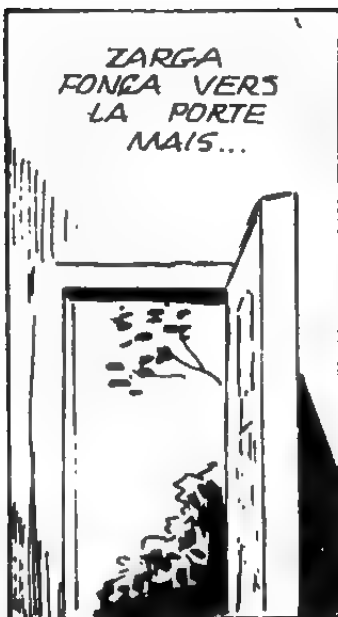


PENDANT CE TEMPS, LE GRAND HOMME ÉTAIT  
FINALEMENT VENU À BOUT DE SON CHEF-D'ŒUVRE,  
CHEF-D'ŒUVRE MONDIALEMENT CONNU D'AILLEURS  
CAR IL NE S'AGISSAIT NI PLUS NI MOINS QUE DE LA  
JOCONDE!

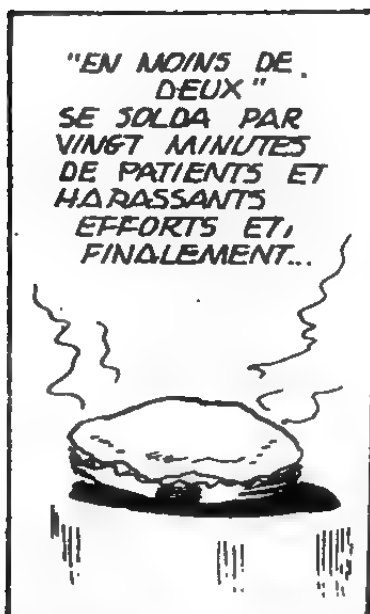














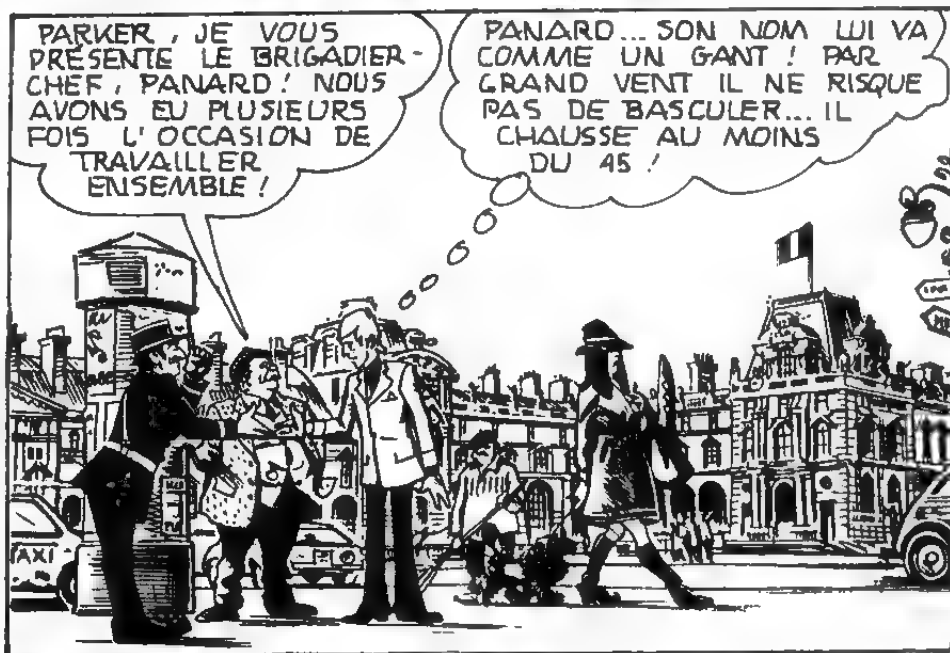


UN PEU DE TENUE, PARKER !  
NOUS ALLONS A PARIS POUR  
AFFAIRES ET NON EN  
TOURISTES !

B-B-B-IEN CHEF... A VOS ORDRES  
CHEF...



LE LENDEMAIN  
MATIN ILS  
RETROUVAIENT  
LE COLLÈGUE  
FRANÇAIS DE  
GUMBLE DANS  
LA COUR  
CARRÉE  
DU LOUVRE...



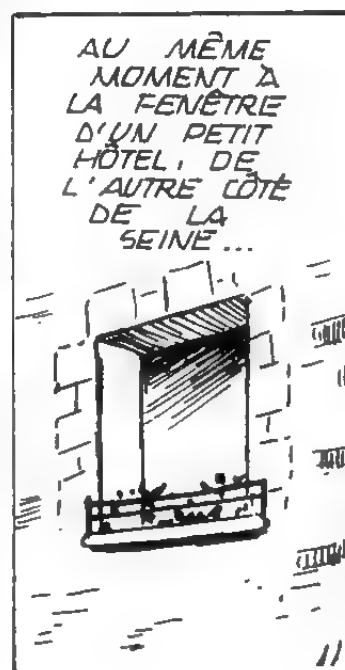
PARKER, JE VOUS  
PRÉSENTE LE BRIGADIER-  
CHEF, PANARD ! NOUS  
AVONS EU PLUSIEURS  
FOIS L'OCCASION DE  
TRAVAILLER  
ENSEMBLE !

PANARD... SON NOM LUI VA  
COMME UN GANT ! PAR  
GRAND VENT IL NE RISQUE  
PAS DE BASCULER... IL  
CHAUSSE AU MOINS  
DU 45 !



NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, MES-  
SIEURS ! J'AI POSTÉ DES HOMMES  
DANS TOUTES LES SALLES DU  
MUSÉE DU LOUVRE ! ZARGA NE  
NOUS ÉCHAPPERA PAS !

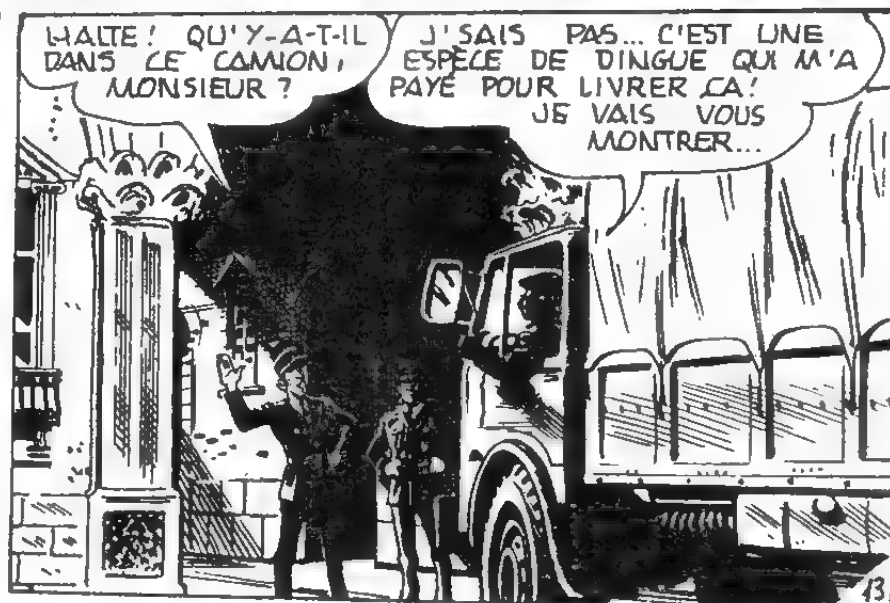
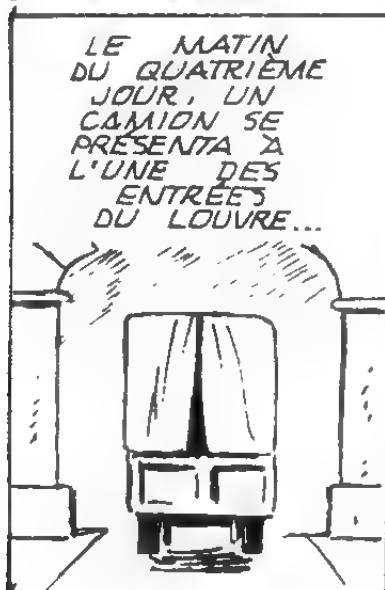
DANS CE CAS, IL NE  
NOUS RESTE PLUS QU'À  
ATTENDRE...

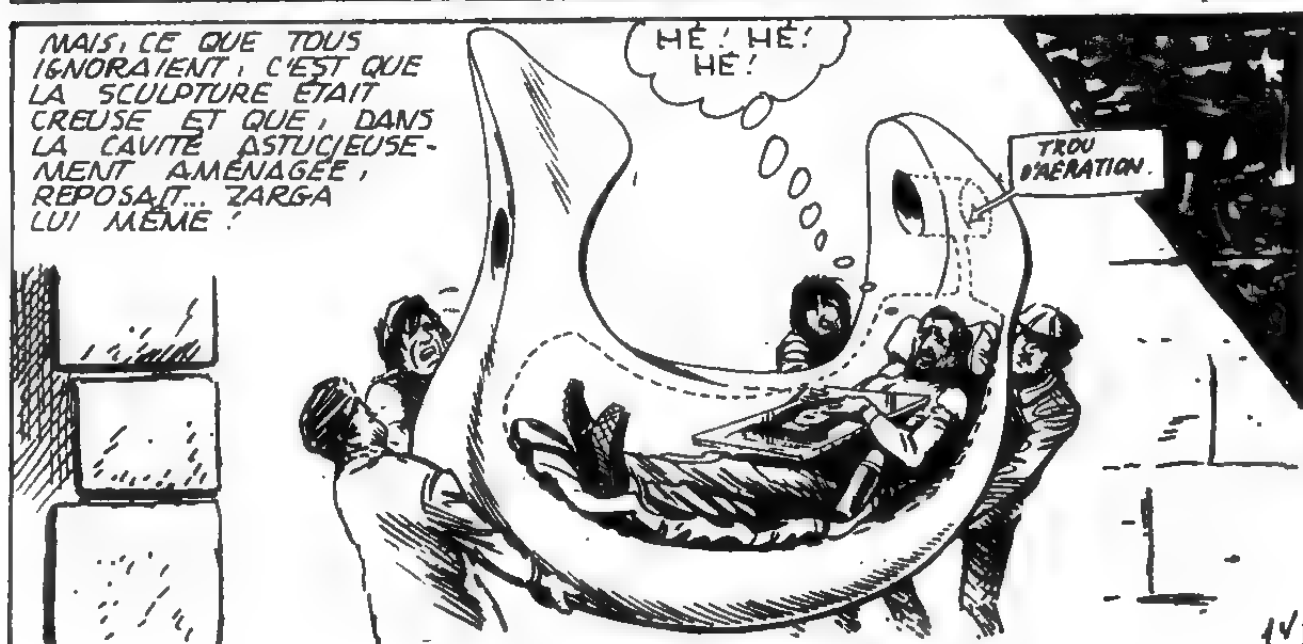
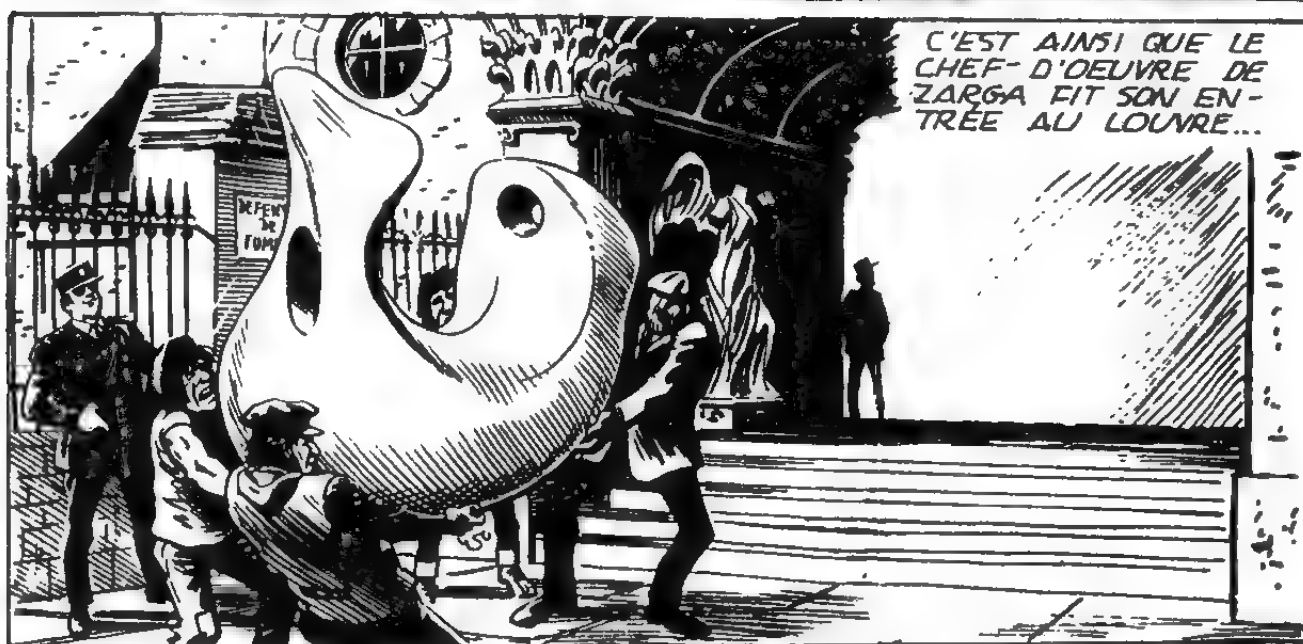


AU MÊME  
MOMENT À  
LA FENÊTRE  
D'UN PETIT  
HÔTEL, DE  
L'AUTRE CÔTÉ  
DE LA  
SEINE...

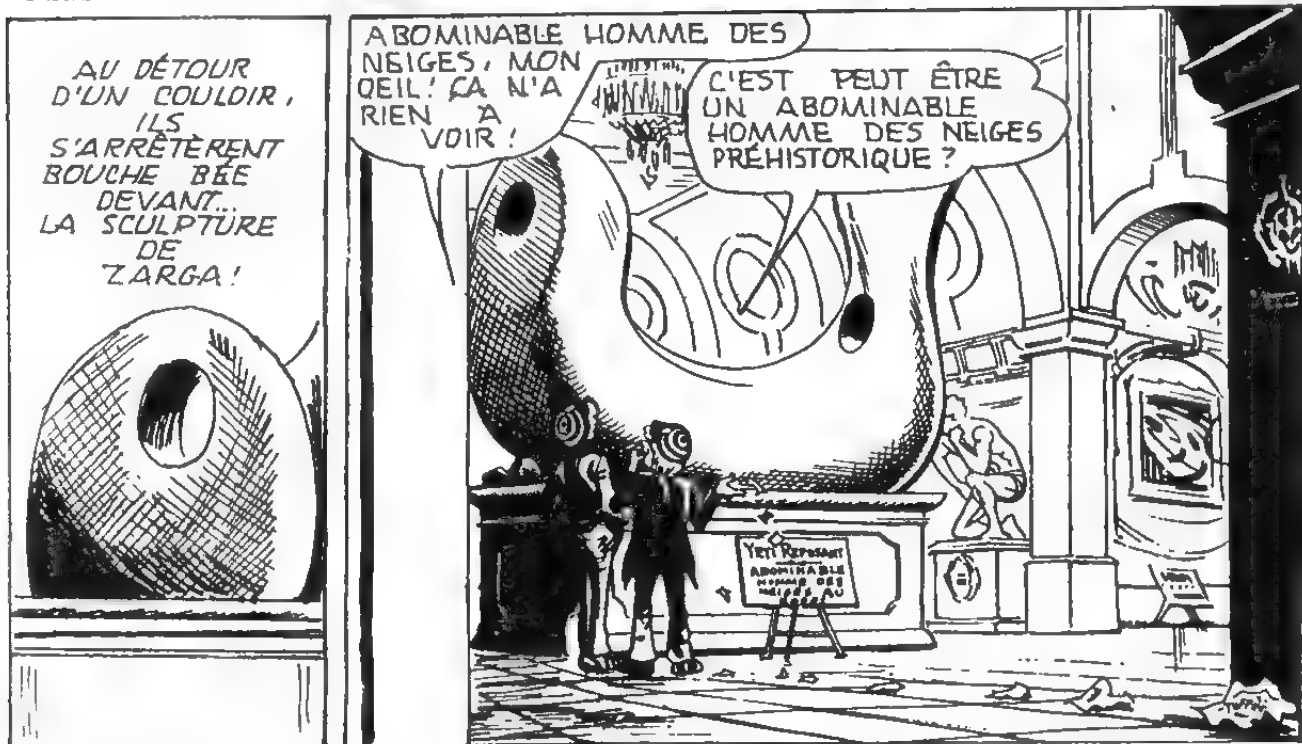




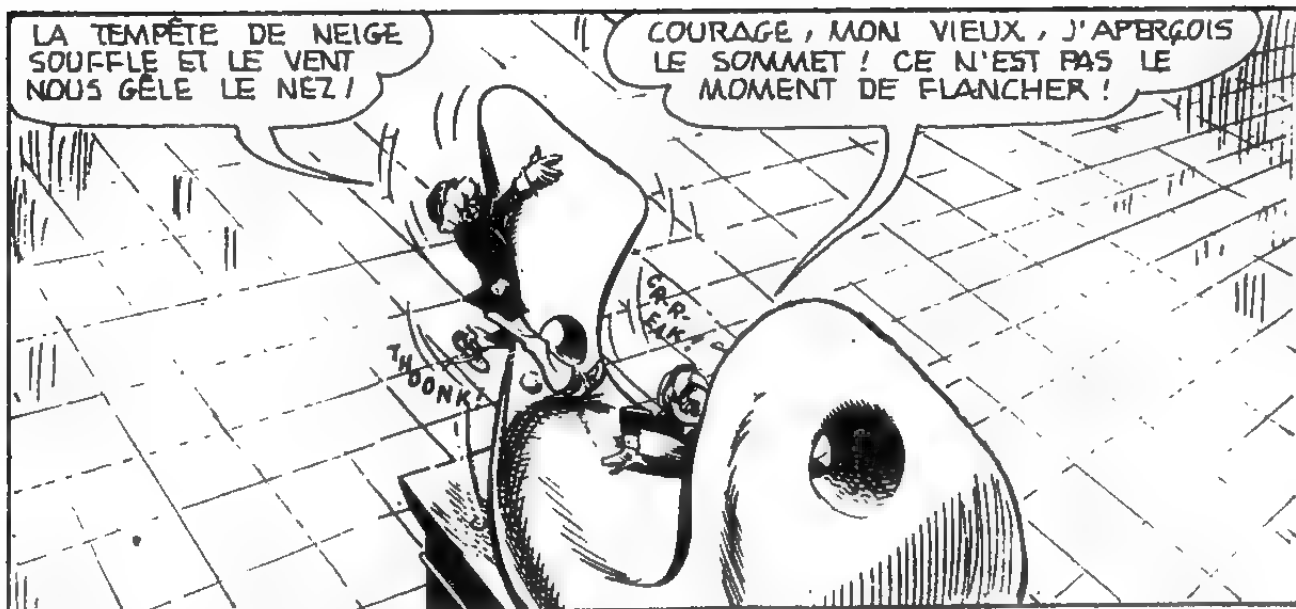


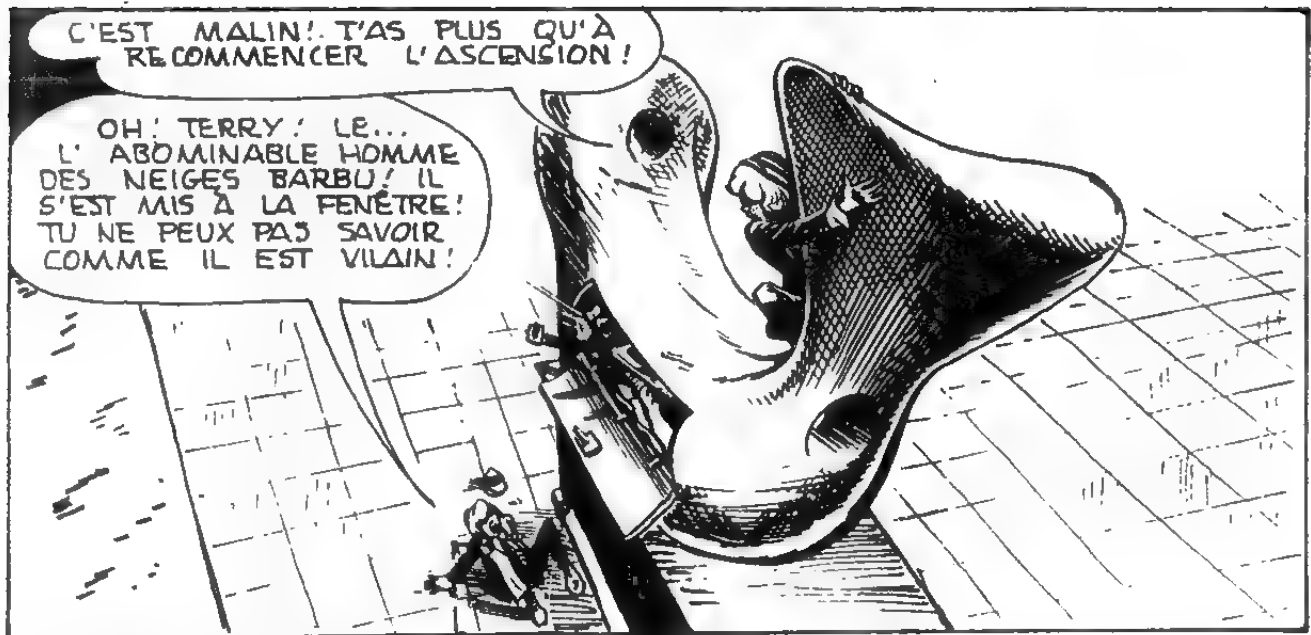


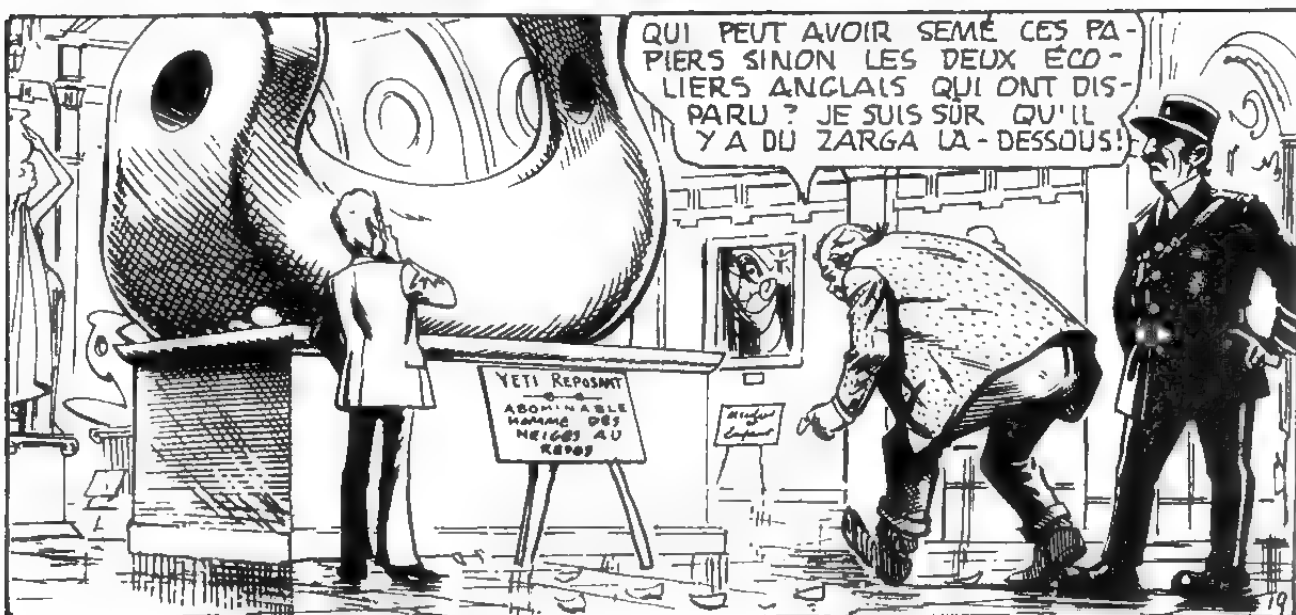
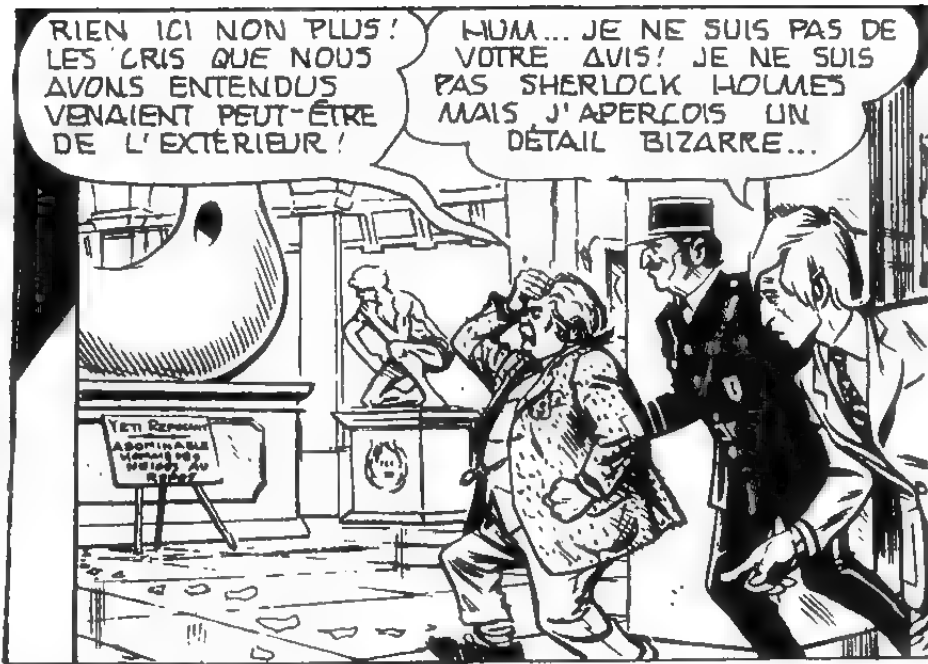








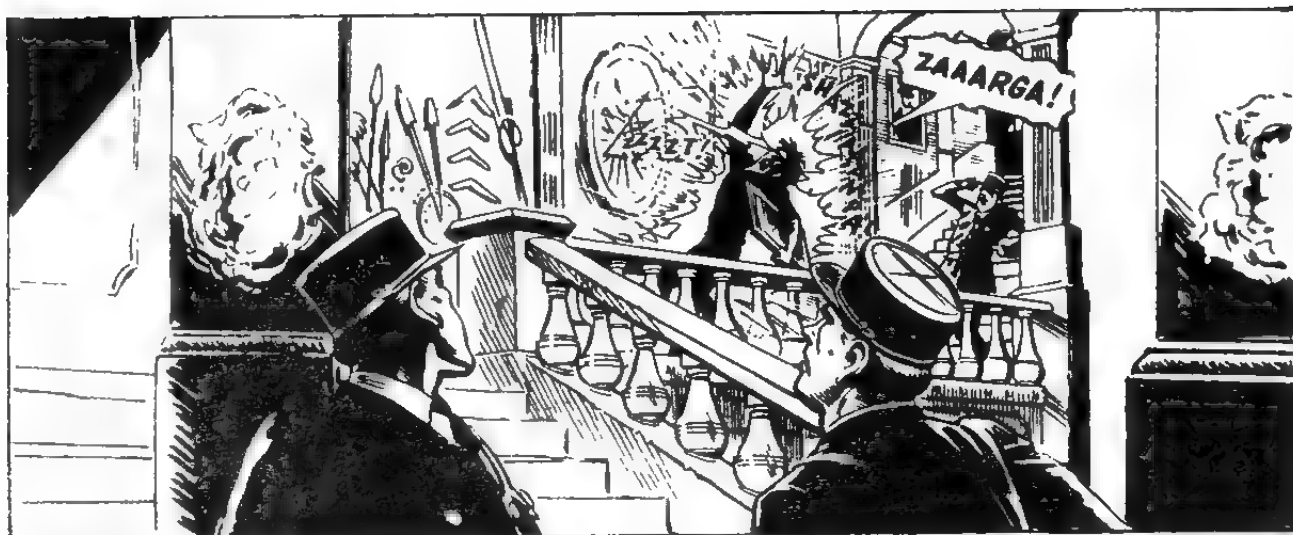


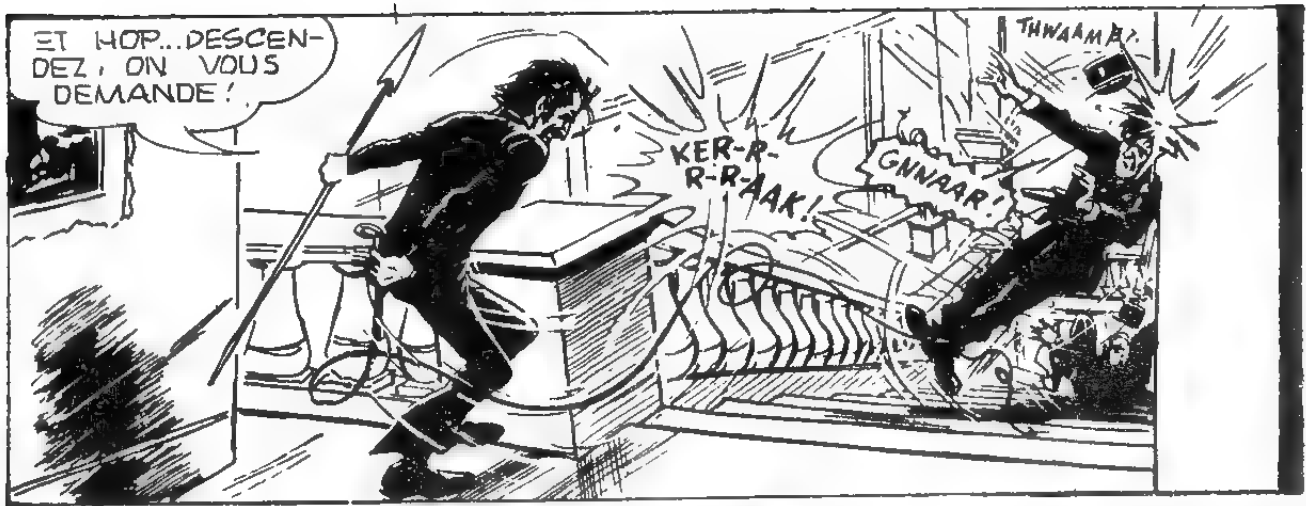


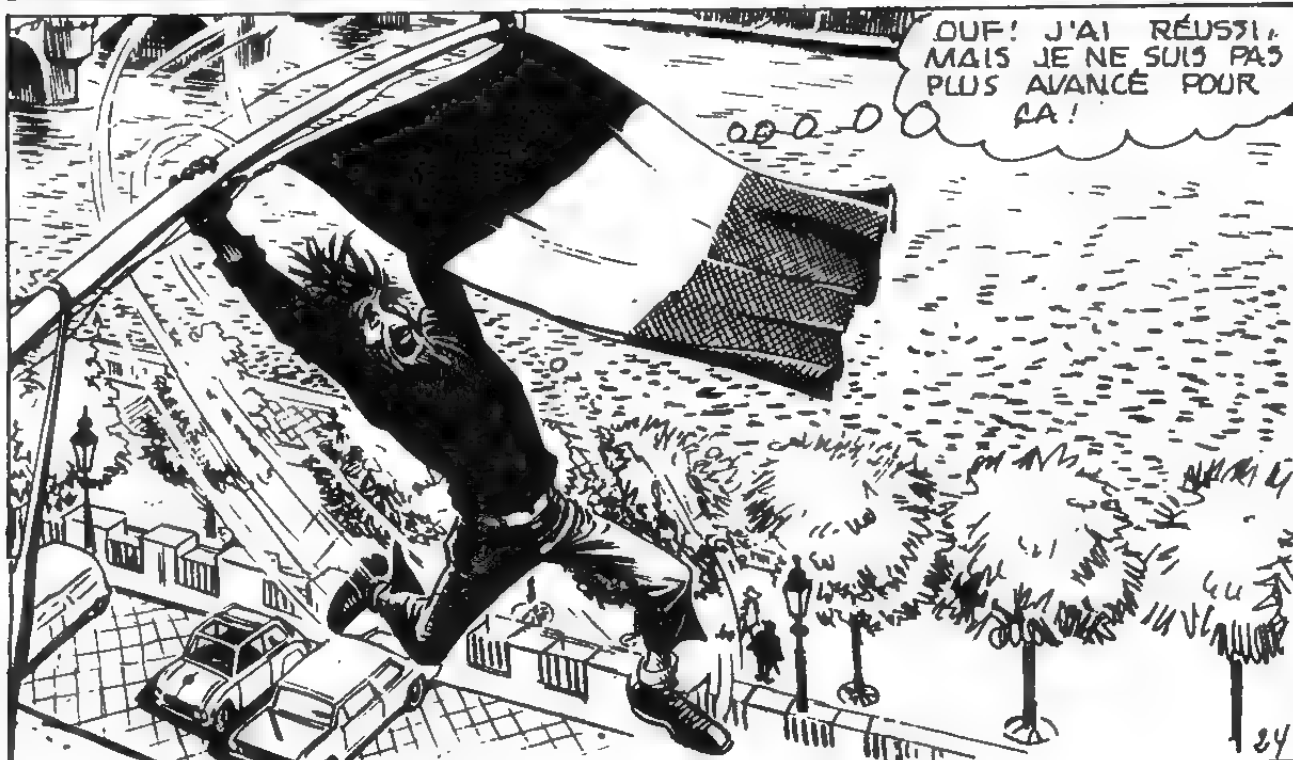
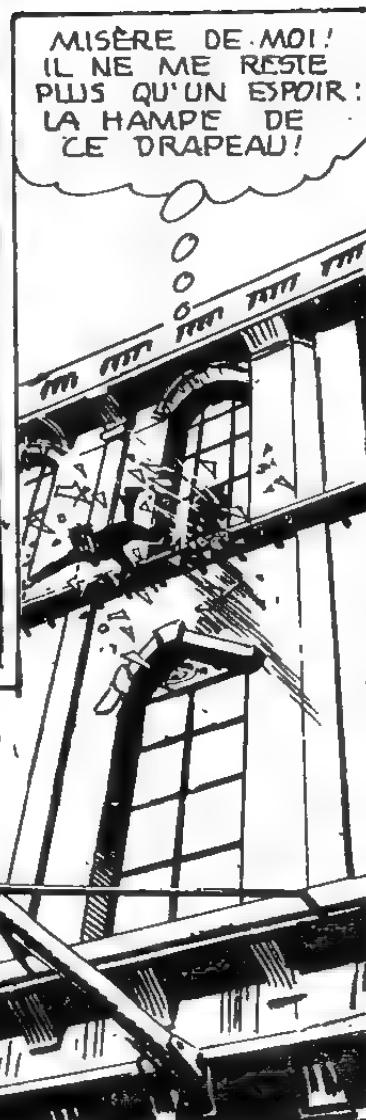
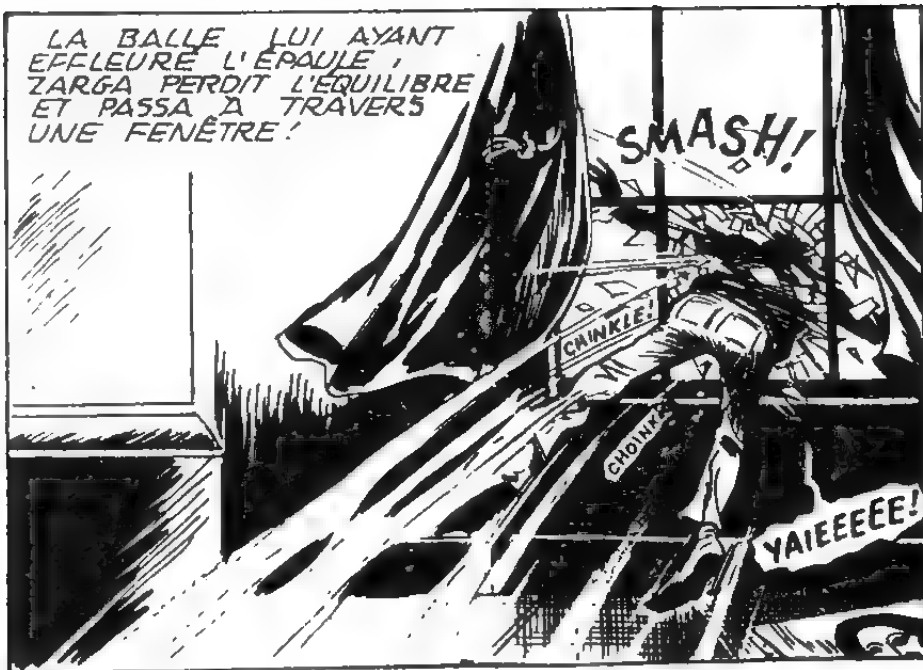








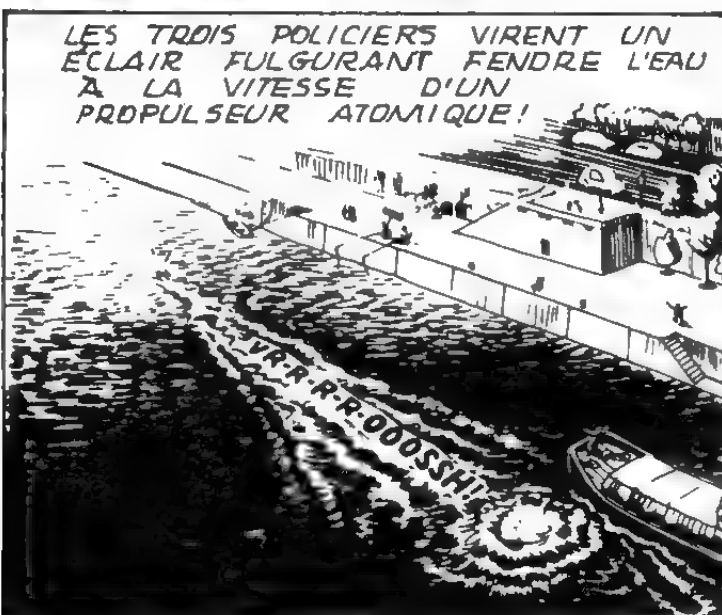
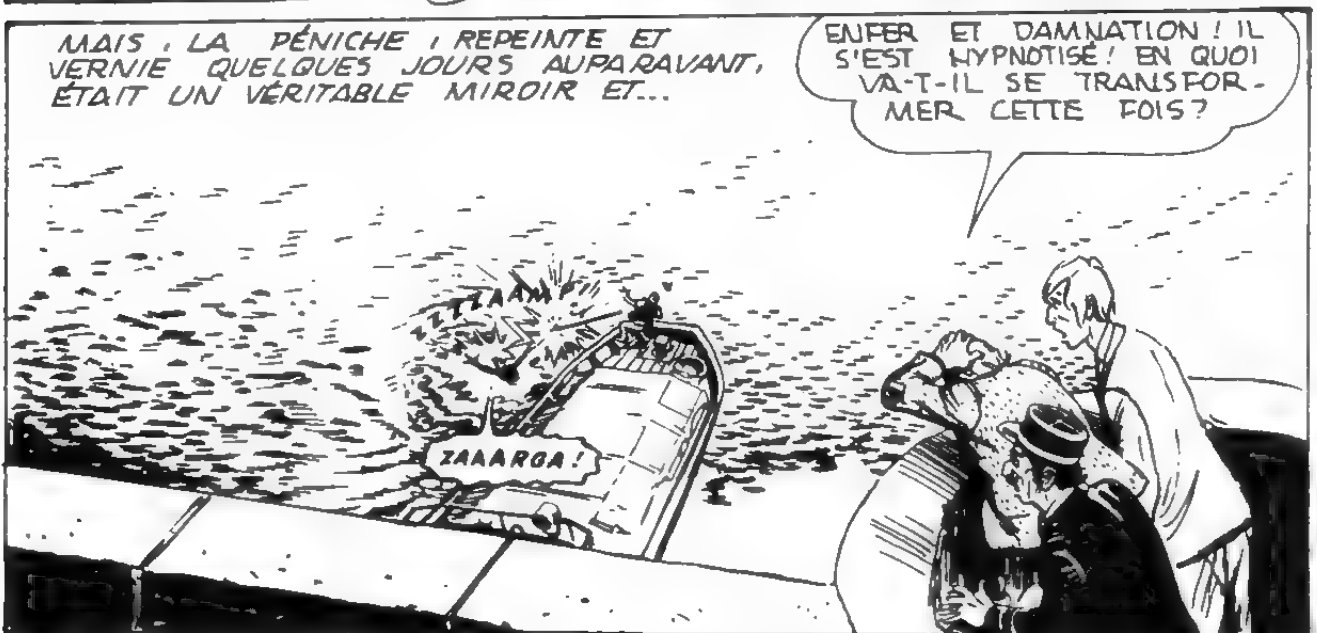














QUELQUES JOURS APRÈS...

ALORS, MÈMÈRE... QUOI DE NEUF DU ROYAUME DE LA PÈGRE ?

J'AI DU NOUVEAU INSPECTEUR ! VOTRE ZARGA VIENT DE S'INSTALLER DANS UN MEUBLE À MAYFAIR ET J'AI MÊME L'ADRESSE !

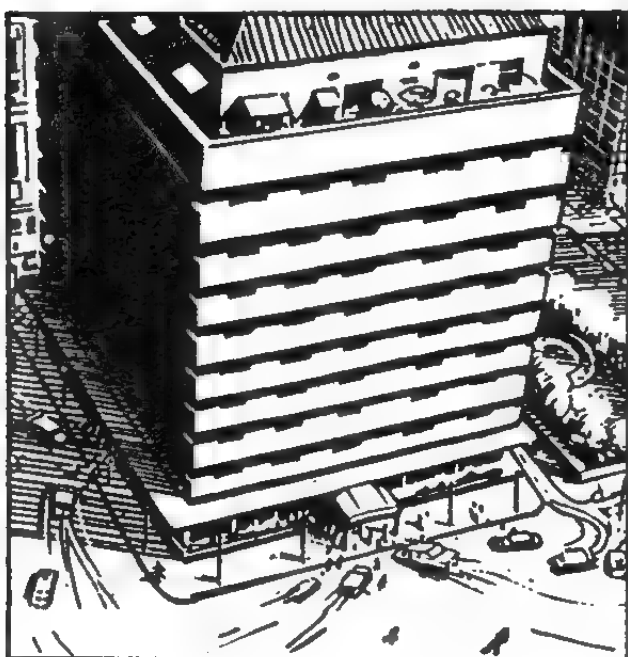


WAAAAOOOH!... YOUPIII! COUREZ-Y! VOLEZ-Y, PARKER! PRENEZ L'INFANTERIE, LA MARINE, TOUT CE QUE VOUS TROUVEREZ, MAIS AMENEZ-LE MOI ICI!

À VOS ORDRES, CH... CHEEEF...



PARKER SE CONTENTA D'ALERTEA SES COLLÈGUES DONT LES VOITURES CERNÈRENT BIENTÔT L'IMMEUBLE OÙ SE TROUVAIT ZARGA ...



TONNERRE ! QUELQU'UN A DU ME MOUCHARDER !... LES POLICIERS S'ACCLUTINENT AUTOUR DE L'IMMEUBLE COMME DES ABEILLES AUTOUR D'UNE TARTINE DE CONFITURE !



ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

OUVREZ AU NOM  
DE LA LOI... OU  
NOUS DÉFONÇONS  
LA PORTE!

MA PAROLE, MAIS C'EST  
CE GROS PACHYDERME  
DE GUMBIE! L'IMBÉ-  
CILE, IL CROIT  
DÉJÀ  
M' AVOIR!



ZARÇA... TU AS  
LA GRÂCE  
ET LA LÉGERETÉ  
D'UNE  
DANSEUSE  
DE CORDE!



ZARÇA!

BAZZAAAAA!

ZZZZZ!



HI! HI!... JE VAIS ME SERVIR  
DE CE CÂBLE TÉLÉPHONIQUE POUR  
PASSER DE CET IMMEUBLE DANS  
CELI D'EN FACE!



MAIS, A' MI-CHEMIN...

NEEE-AAGH!



HEUREUSE-  
MENT  
POUR  
LUI, UN  
STORE  
DE  
MAGASIN  
AMORTIT  
SA  
CHÛTE...

OUYOYOUILLE,  
MA  
CHEVILLE!



IL S'ÉLANÇA EN CLOPINANT  
VERS UN ARRÊT DE CAR...

CE CAR VA SUR LA CÔTE... C'EST  
CE QU'IL ME FAUT : M'ÉLOIGNER  
DE LONDRES À TOUT PRIX...  
ET PUIS JE POURRAI AU MOINS  
REPOSER MA PAUVRE  
JAMBE !



IL ÉTAIT TEMPS... AU MÊME MOMENT,  
GUMBLE, ROUGE DE COLÈRE, RESSOR-  
TAIT DE L'IMMEUBLE...

IL N'A PU ALLER BIEN LOIN !...  
PARKER, FAITES ÉTABLIR DES  
BARRAGES SUR TOUTES LES ROUTES  
DE LA RÉGION ET FOUILLEZ MINU-  
TIEUSEMENT CHAQUE  
VÉHICULE !



UNE DEMI-HEURE PLUS TARD...

MINCE, UN BARRAGE DE POLICE !  
IL FAUT QUE JE ME DÉBROUILLE  
POUR SORTIR DE CE CAR AVANT  
QUE LES FLICS NE LE FOUILLENT !



BOOOUUUUH !... JE SOUFFRE !  
C'EST DE MAL EN PIS... IL  
FAUT QUE JE TROUVE UN  
ENDROIT OÙ  
PASSER LA  
NUIT !



IL  
ENJAMBA  
UN  
MURET  
ET...

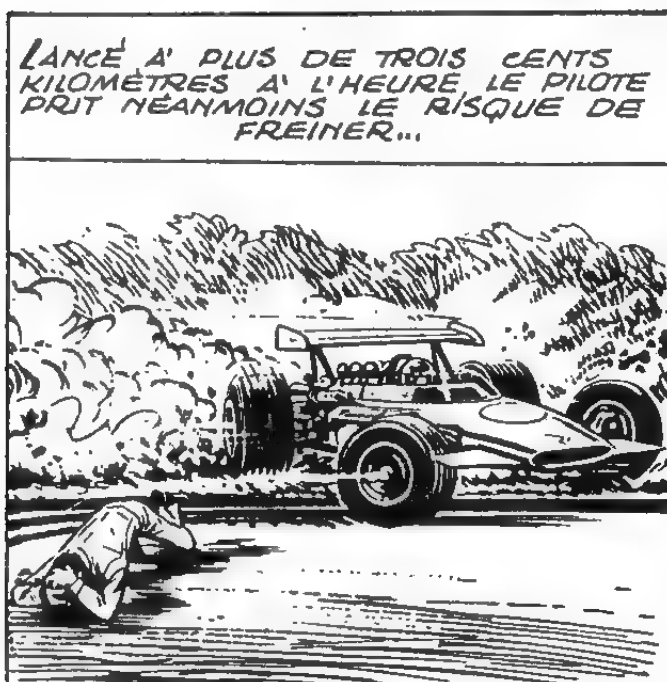
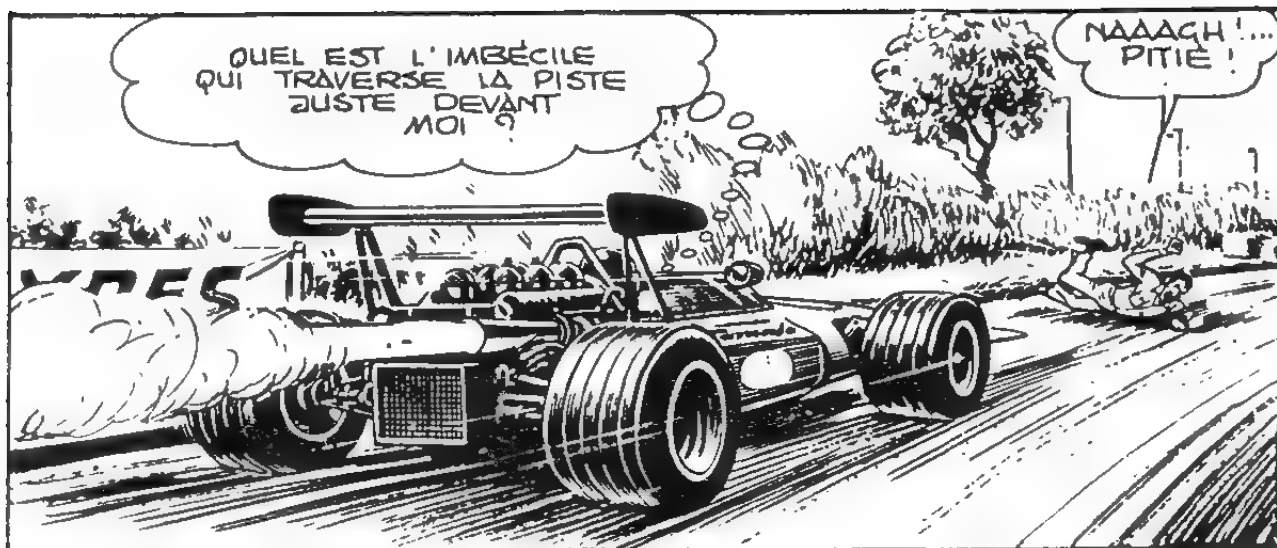
HORREUR !...  
NON !  
NOON !

VRRAAAM !



31







ME VOIR, MOI ? ET POURQUOI DONC ?



JE NE VOUS AI JAMAIS VU ET POURTANT JE CONNAIS TOUS LES MÉCANICIENS DU MONDE DES COURSES! MAIS, SI VOUS FAITES L'AFFAIRE, JE NE VOIS PAS POURQUOI JE NE VOUS PRENDRAIS PAS! ....



ENTENDU! FAITES-VOUS SOIGNER LA CHEVILLE ET REVENEZ ME VOIR, JE VOUS CONFIERAI MA "TORNADO"!





UNE  
DEMI-  
HEURE  
PLUS  
TARD...



VOILÀ... LA  
POMMADE QUE  
JE VOUS AI MISE  
DEVRAIT ATTÉNUER  
LA DOULEUR...



EN EFFET, J'AI  
BEAUCOUP MOINS  
MAL... LE TEMPS  
D'ALLER FAIRE UN  
BRIN DE TOILETTE  
ET JE JETTERAI  
UN COUP D'OEIL  
SUR LA  
VOITURE !



ZARÇA... TU AS LA  
CONNAISSANCE, L'EXPÉRIENCE  
ET L'ENTRAÎNEMENT  
D'UN MÉCANICIEN DE  
VOITURES DE  
COURSE !



ZARÇA!...



HI! HI!... ÇA A  
MARCHÉ UNE FOIS  
DE PLUS!... JE SUIS  
UN GÉNIE DE  
LA  
MÉCANIQUE !

PEU  
APRÈS,  
ALORS,  
QU'IL  
PASSAIT  
DEVANT  
UN  
ATELIER  
DE  
RÉPARATIONS.



NNNAAAGH...  
UUUUH!...

ZIMMY!...  
QUE  
SE  
PASSE-  
T-IL ?



EN UN ÉCLAIR, LA POMPE D'INJECTION FUT DÉMONTÉE, RÉPARÉE ET REMONTÉE...

UNE HEURE PLUS TARD...

FUUUU! JE NE SAIS PAS D'OU SORT CE TYPE, PAUL, MAIS IL EN CONNAÎT UN RAYON!

TU L'AS DIT ET ÇA ARRANGE BOUGREMENT NOS AFFAIRES!

ELLE RONRONNE COMME UNE CHATTE DE RACE, PAUL!

PARFAIT, JIMMY! FAIS QUELQUES TOURS DE PISTE ET APPUIE TANT QUE TU PEUX SUR LE CHAMPIGNON, ON VA VOIR CE QU'ELLE A DANS LE VENTRE!



ZARCA FUT LE SEUL A VOIR L'EXPRESSION DE TERREUR INTENSE QUI PASSA SUR LE VISAGE DU JEUNE PILOTE...

TU... TU PEUX COMPTER SUR... MOI, PAUL!... JE VAIS FAIRE LE... LE MAXIMUM...

CE TYPE EST LE MEILLEUR PILOTE DU MONDE AUTOMOBILE ET... IL CRÈVE LITTÉRALEMENT DE FROUSSE!

LE GRAND PRIX DE SILVERSTONE! IL PARAÎT QUE CETTE ANNÉE, UN VISITEUR DE MARQUE Y EST ATTENDU... LE SHEIKH D'ABUJEDDAH! C'EST UN MORDU DES COURSES D'AUTOMOBILES!

APRÈS LA COURSE DE DEMAIN, IL Y AURA LE GRAND PRIX DE SILVERSTONE DANS DEUX SEMAINES... SI JIMMY GARDE CETTE FORME, IL A TOUTES LES CHANCES DE REMPORTER LA COUPE!





...IL PARAÎT QU'IL PORTE UN DIAMANT FANTASTIQUE À L'ANNULAIRE!... HA! HA! HA! TRÈS INTÉRESSANT!...



...SI JE ME DÉBROUILLE BIEN, CET OBSCUR BOULOT DE MÉCANICIEN PEUT M'APPORTER UNE FORTUNE...

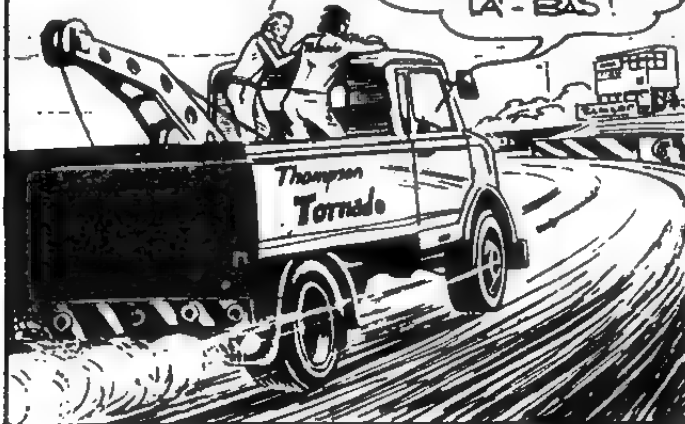
FARADAY..., VOUS RÊVEZ OU QUOI ? IL A DÙ ARRIVER QUELQUE CHOSE À JIMMY!



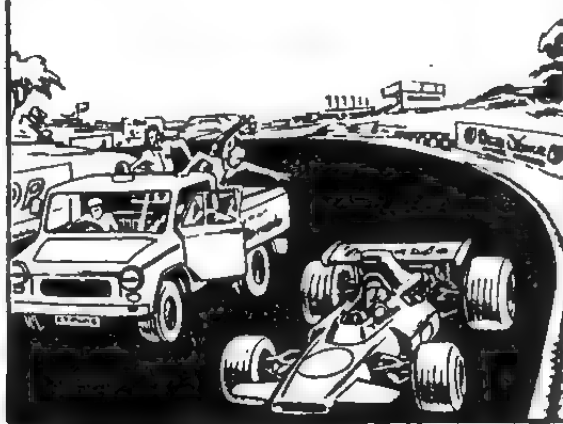
QUOI ? QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?

IL AURAIT DÙ TERMINER SON PREMIER TOUR IL Y A UNE MINUTE ET PERSONNE NE L'A ENCORE VU !

REGARDEZ, MONSIEUR THOMPSON, LA VOITURE EST LÀ-BAS !

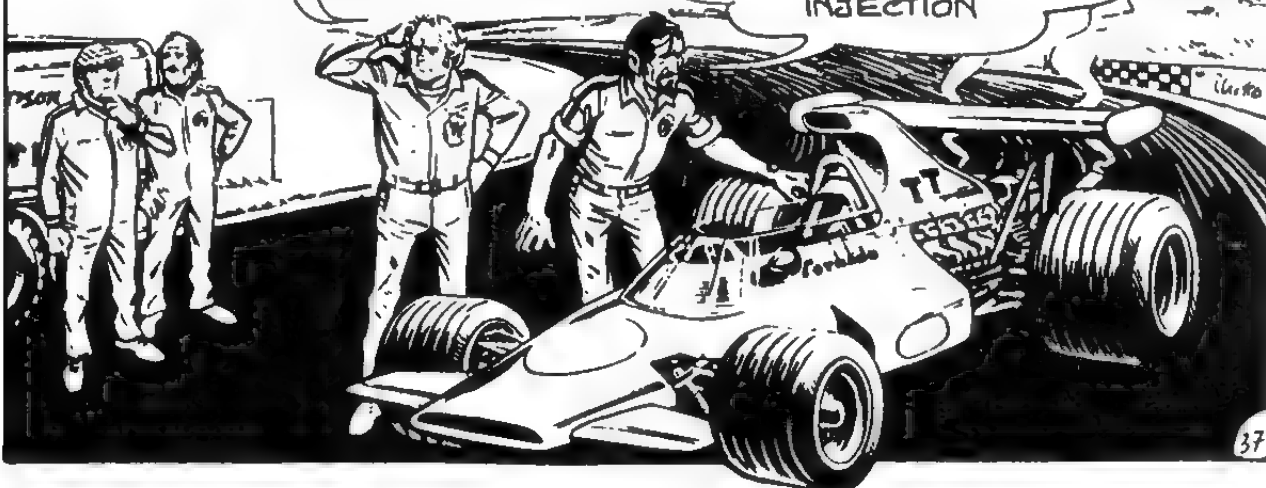


EN EFFET, LA TORNADO ÉTAIT ARRÊTÉE SUR LE BAS-CÔTÉ DE LA PISTE... MAIS IL N'Y AVAIT PAS LE MOINDRE SIGNE DE JIMMY THOMPSON AUX ALENTOURS...



JE NE COMPRENDS PAS ! JIMMY N'A MÊME PAS ACHÉVÉ SON PREMIER TOUR ET IL A DISPARU !

IL DOIT POURTANT Y AVOIR UNE EXPLICATION LOGIQUE... IL Y A PEUT-ÊTRE UN BLOCAGE DE LA POMPE À INJECTION





...ET JIMMY A DÉCIDÉ DE PRENDRE UN RACCOURCI POUR ARRIVER PLUS VITE AU STAND, C'EST SANS DOUTE POUR ÇA QU'ON L'A MANQUÉ!

VOUS AVEZ CERTAINEMENT RAISON, FARADAY! DÉJEZ DONC UN COUP D'OEIL A' CETTE POM. PE PENDANT QUE JE RETOURNE LA-BAS...



BIZARRE... TOUT EST EN ORDRE!



SOUDAIN, ZARÇA REVIT JIMMY DANS L'ATELIER...

CE MALAISE QU'IL A EU SOUDAIN... IL ÉTAIT PALE ET TREMBLAIT DE TOUTS SES MEMBRES... SI JAMAIS ÇA LUI A REPRIS?...



LE CASQUE DE JIMMY!... POUR UNE RAISON OBSCURE, IL A ARRÊTÉ SA VOITURE ET EST ALLÉ SE CACHER DANS CE PETIT BOIS LA-BAS...



ET, PEU APRÈS...

THOMPSON!... QUE SE PASSE-T-IL?... QUE VOUS EST-IL ARRIVÉ?

RIEN!... UN PETIT MALAISE... MAIS ÇA VA PASSER!... LAISSEZ-MOI SEUL...

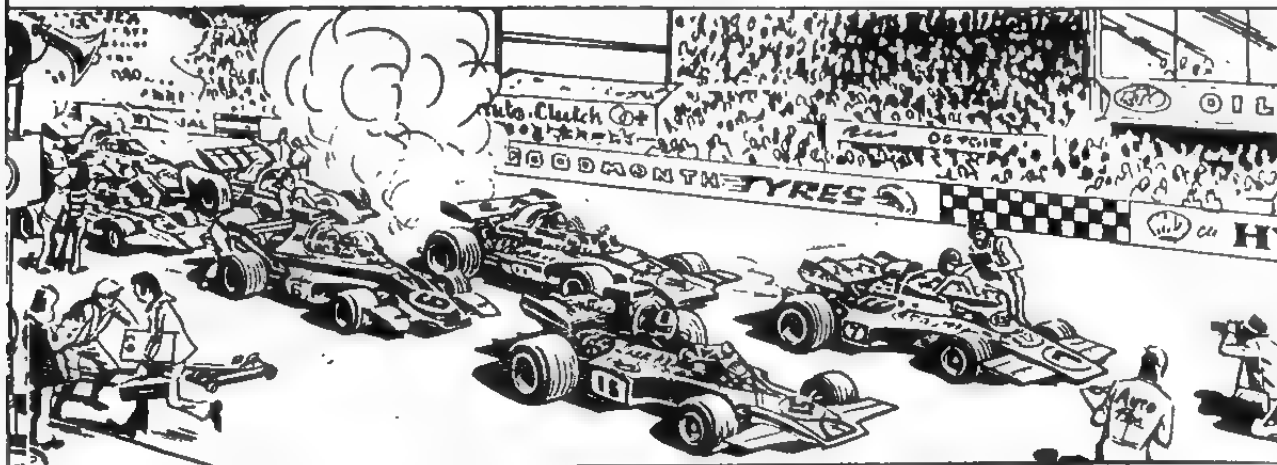


PAS CETTE FOIS MON JEUNE AMI!... IL Y A QUELQUE CHOSE QUI CLOCHE SÉRIEUSEMENT CHEZ VOUS ET JE VEUX SAVOIR CE QUE C'EST!

BON! JE VAIS TOUT VOUS DIRE... J'AI CRAQUÉ, LA!... LA COURSE, POUR MOI, C'EST FINI! DÈS QUE JE PRENDS LE VOLANT, JE ME METS A' TREMBLER SI FORT QUE JE N'Y VOIS PLUS RIEN!



IL VA SANS DIRE QUE LE RESTE DE L'ÉQUIPE NE FUT RIEN DE CE PLAN MACHIAVÉLIQUE... ET, LE JOUR DU GRAND PRIX DE SILVERSTONE...



UNE DEMI-HEURE AVANT LE DÉPART, ZARCA ALLA ENDOSSER LES VÊTEMENTS DE JIMMY...



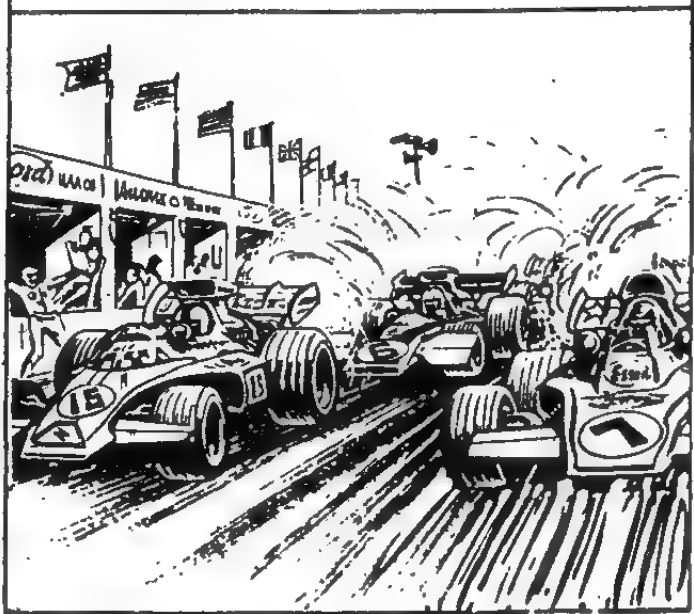
ET QUELQUES SECONDES PLUS TARD...

PSSST! FARADAY! QUE VA-T-IL SE PASSER LORS-QUE MON FRÈRE NE VOUS VERRA PAS ?



BOUCLEZ-LE ET MÉLEZ-VOUS À LA FOULE, JIMMY! TOUT EST ARRANGÉ! J'AI LAISSÉ UN MESSAGE DISANT QUE MAMAN ÉTAIT TRÈS MALADE ET QUE J'ÉTAIS OBLIGÉ DE PARTIR!...

LE DÉPART FUT DONNÉ...

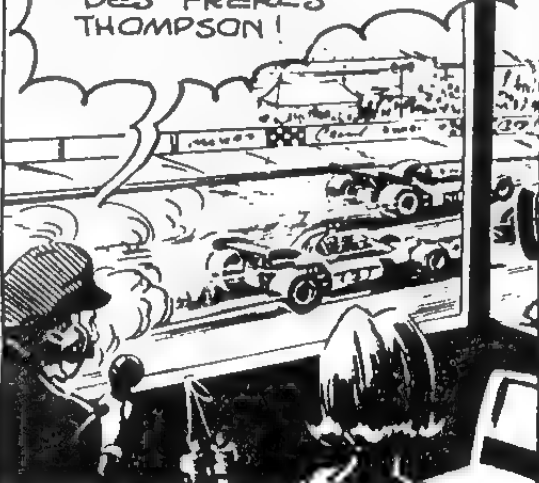


APRÈS CINQ MINUTES DE COURSE, LES DEUX FERRENTI, PILOTÉES PAR FISHER ET WALLY NOAKES, SONT EN TÊTE!...

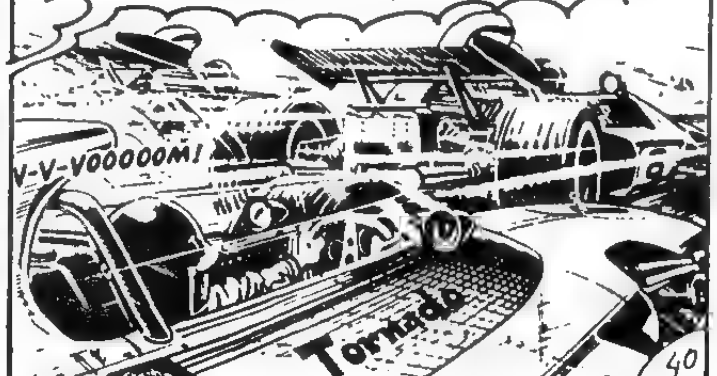


VRRRRR-RRAAAAAM!

...ET, LES TALONNANT DE PRÈS, POUR LA TROISIÈME PLACE, VOICI LA TORNADO DES FRÈRES THOMPSON!



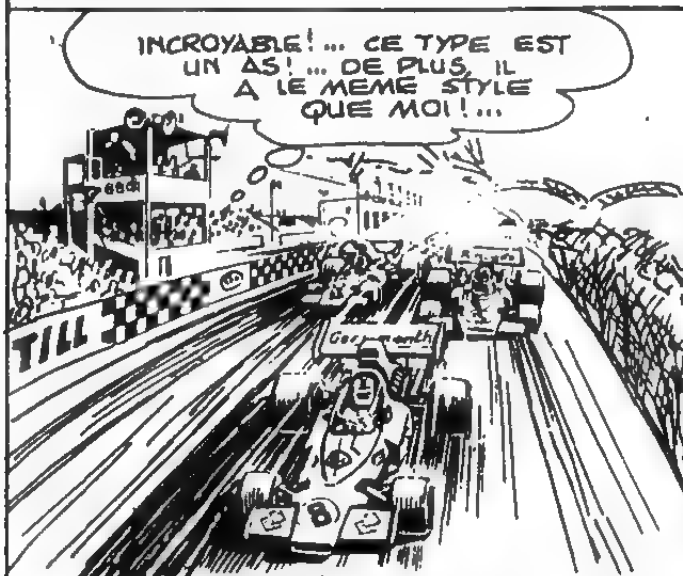
VOICI MAINTENANT JIMMY THOMPSON QUI VIENT SE PLACER EN SECONDE POSITION! CE GARÇON A UN AVENIR SPLENDIDE DEVANT LUI! QUELLE FOUGUE! QUELLE MAÎTRISE!...



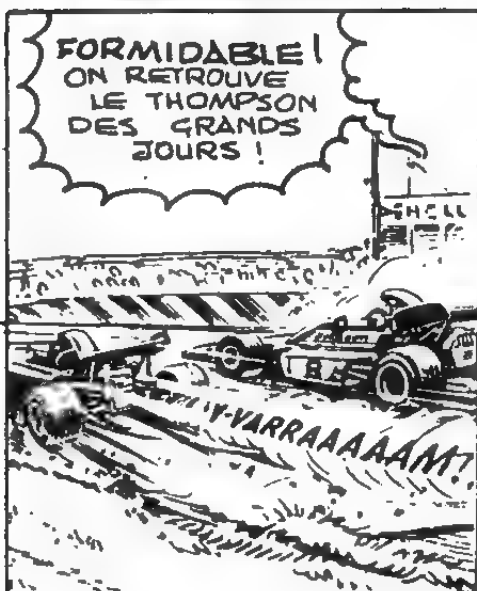




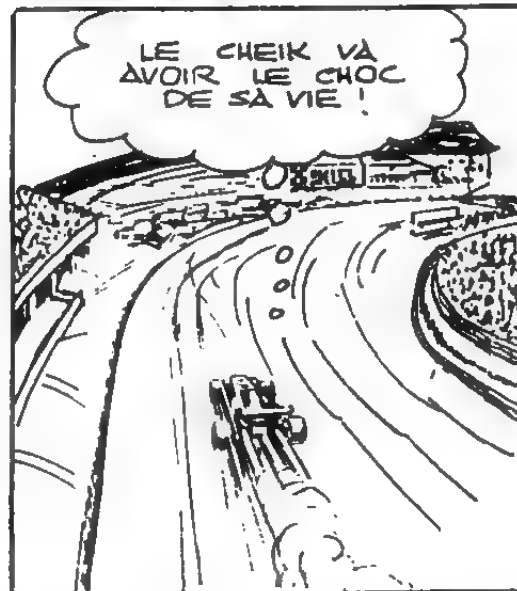
CEPENDANT, DANS LES TRIBUNES...



DIXIÈME TOUR...



ET  
AU  
DIX-  
HUITIÈME  
TOUR...





PAR LES SANDALES DU PROPHÈTE !  
SA CEINTURE DE SÉCURITÉ A LÂCHÉ !  
LE MALHEUREUX EST  
ÉJECTÉ !



QUE TROIS D'ENTRE  
VOUS AILLENT LUI PORTER  
SECOURS,  
VITE !

HI ! HI ! HI !...  
ILS MARCHENT À  
FOND, CES  
CRÉTINS !  
VOYONS LA  
SUITE !

À VOS ORDRES,  
EXCELLENCE !

ET AVANT MÊME QUE LES  
TROIS GORILLES AIENT EU  
LE TEMPS DE RÉAGIR,  
ZARGA S'ÉLANÇA EN DIREC-  
TION DE LA TRIBUNE, ET...

AAAAUUUGH !...  
PARDONNEZ  
CETTE BRUTALI-  
TÉ, VOTRE GRANDEUR,  
MAIS J'AVAIS UNE EN-  
VIE FOLLE DE VOUS  
SERRER LA MAIN !



MAIS...

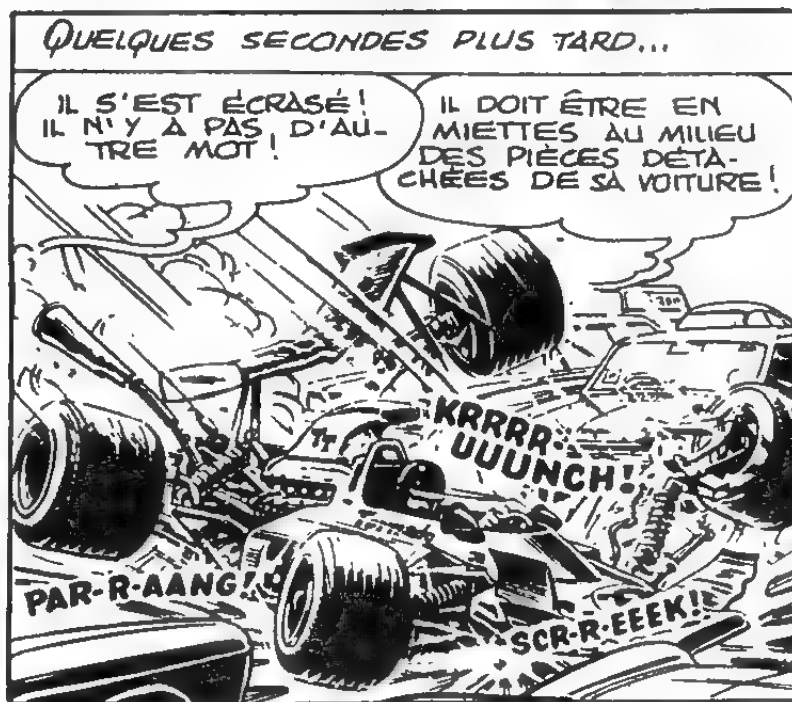
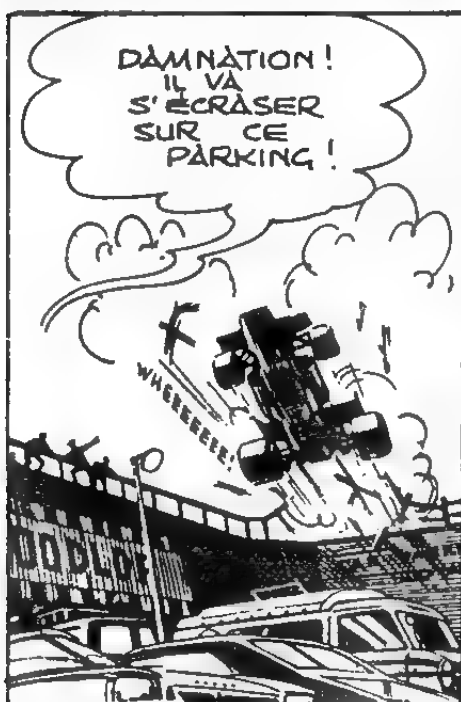
AAAAAGH !... QUE... ?  
GAAAAGH !







LA  
TORNADO  
S'ENGAGEA  
A' FOND  
DE  
TRAIN  
SUR LA  
COLLINE  
ET DE LA  
PRIT  
SON  
ENVOI...



MAIS  
ZARÇA  
AVAIT BIEN  
MIJOTÉ  
SON PLAN  
ET  
LORSQUE  
LA  
POLICE  
ARRIVA...









# AMIS LECTEURS

Vous êtes passionnés par la bande dessinée ?

Vous aimez le western, le mystère, le suspense, le sport, l'héroïc fantasy ?

## MON JOURNAL

Vous propose un large éventail de titres pour satisfaire votre soif d'aventure.

<b>AKIM</b>	bimensuel
<b>ANTARES</b>	mensuel
<b>ATEMI</b>	mensuel
<b>BENGALI</b>	bimestriel
<b>CAPTAIN SWING</b>	mensuel
<b>EN PISTE</b>	mensuel
<b>IVANHOE</b>	bimestriel
<b>JANUS STARK</b>	mensuel
<b>MISTER NO</b>	mensuel
<b>LES ROIS DE L'EXPLOIT</b>	bimestriel
<b>LA ROUTE DE L'OUEST</b>	mensuel
<b>SUPER CONAN</b>	mensuel
<b>TROPHEE</b>	bimestriel
<b>YATACA</b>	mensuel

Ils vous attendent chez votre marchand habituel.

**MON JOURNAL** vous propose aussi régulièrement de passionnants spéciaux et de fantastiques albums !

N'oubliez pas !

## MON JOURNAL

C'est l'évasion et la bonne B.D. à votre disposition chez votre dépositaire ou par abonnement.

## IMPORTANT

Malgré l'augmentation de nos prix de vente, le tarif des abonnements reste pour le moment **INCHANGÉ** !  
Profitez-en !



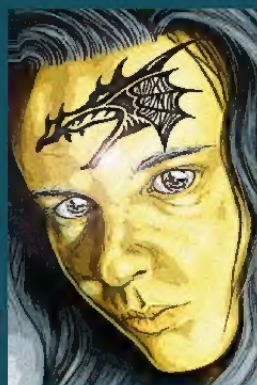
# Le Bd'Mag Exhumator

Bienvenue dans le temple de la  
bd et du magazine oublié !!

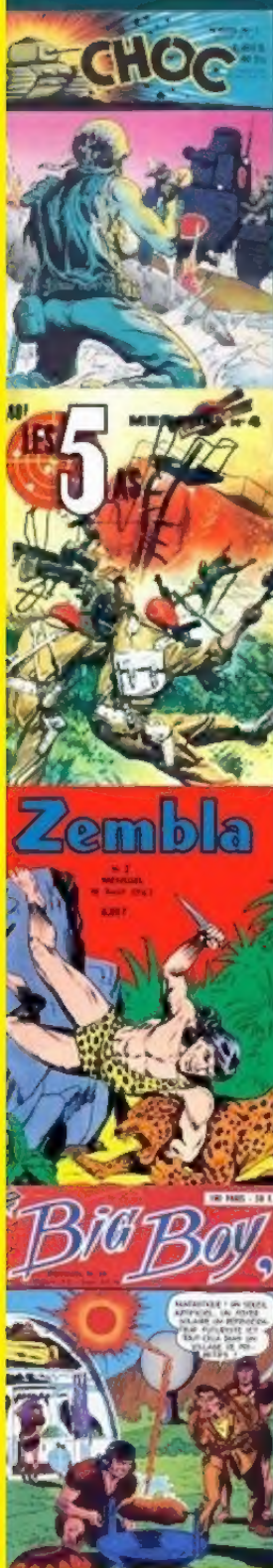
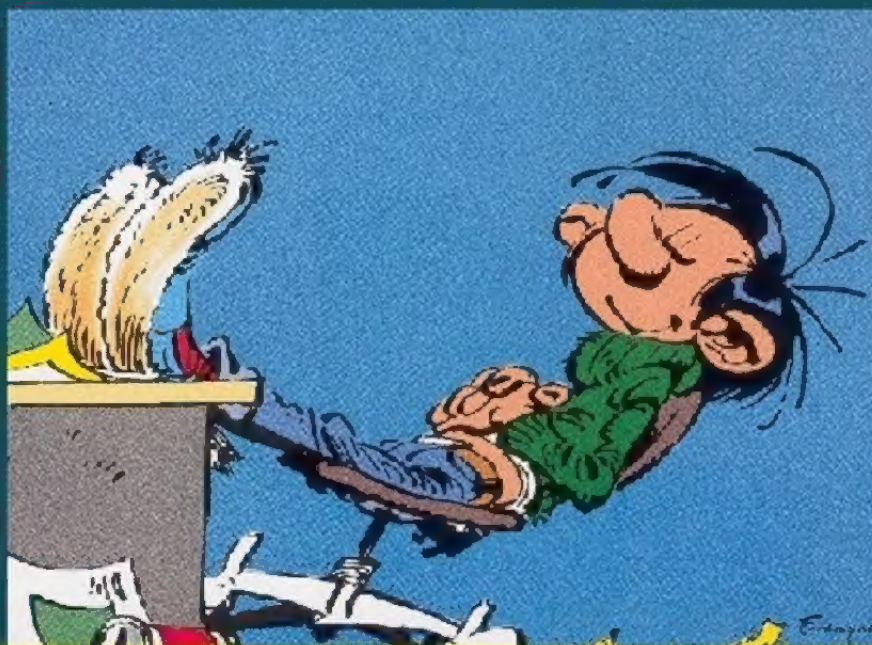
Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

— La Team —

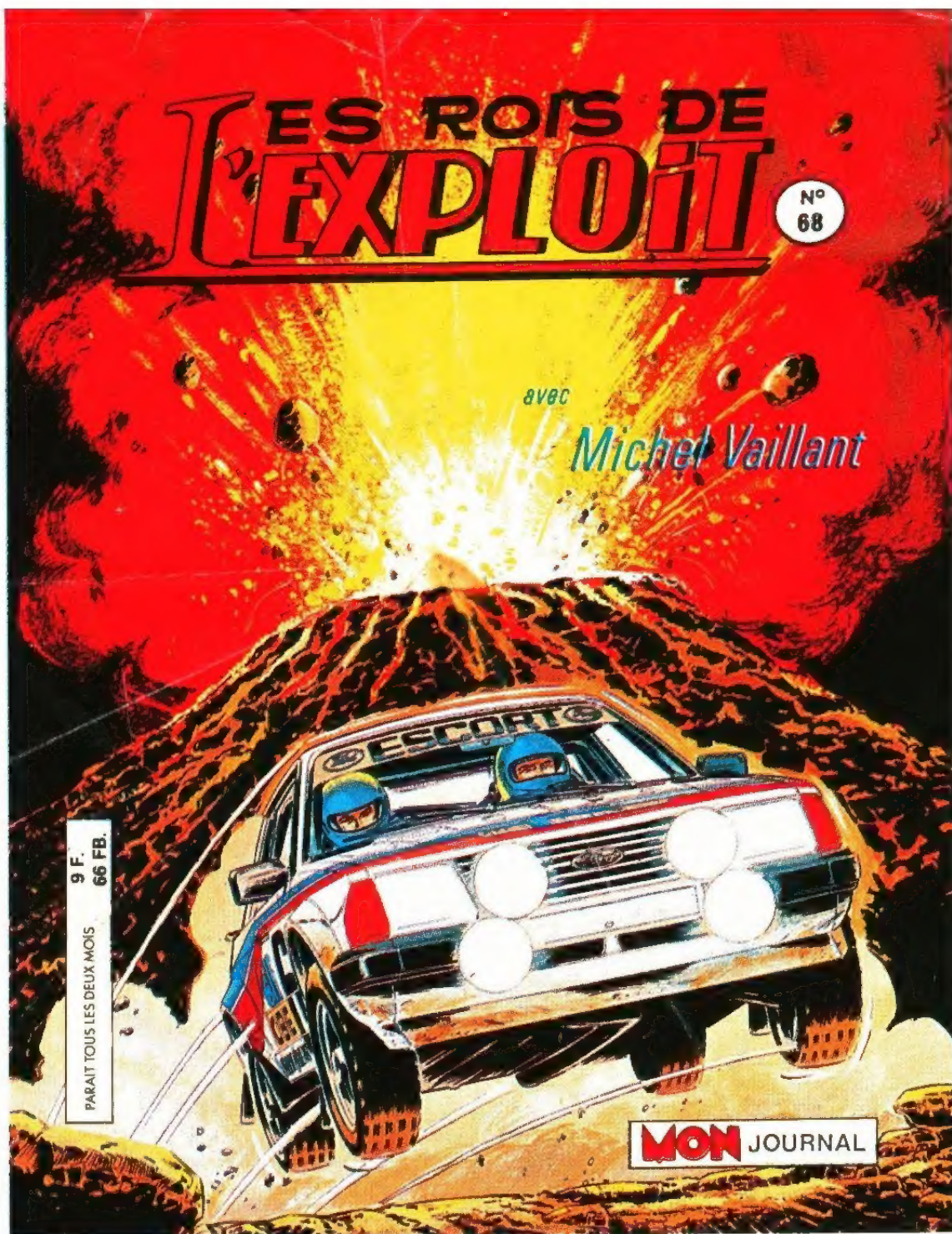
Scanné et corrigé par



Ne pas déranger, je bosse







L 1411 - 117 - 9,00 F



3791411009009 01170

**Dès le mois d'Octobre**  
**vous avez rendez-vous**  
**avec Michel Vaillant**

Directeur de publication : O. Beressi. Comité de direction : O. Beressi.

B. de Boistel, J. Ferreira

Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949, sur les publications destinées à la jeunesse.

Aut. lég. n° 13.41 du 27-4-46. Dép. lég. 15 septembre 1988

Imprimé en France par Riccobono Offset Presse. 83490 Le Muy. Tél. : 94.45.12.57

Distributeur : M.L.P. - N° CPPP : 54271.